

5

La qualité de l'éducation dans la ville de Nha Trang

Jean-Yves Martin, Trần Thị Kim Thuận



Carte 4. La ville de Nha Trang

Caractéristiques générales de la ville de Nha Trang

Situation socio-économique

La ville de Nha Trang est le centre administratif, technologique et commercial de la province de Khánh Hòa. En 2005, la ville comptait une population de 358 175 personnes, répartie dans 27 quartiers avec une densité de 1 427 h./km², 80 193 personnes vivant en milieu rural, soit un pourcentage de 22,4% (Khanh Hoa Statistics, 2006 : 14-15). Ainsi, près du tiers de la population de la province réside à Nha Trang, et le recensement général de 1999 montre que la population est constituée à 99% de Kinh. Au cours des dix dernières années, la population urbaine a augmenté deux fois plus vite que la population rurale (respectivement 126% et 112%), tandis que se réduisait progressivement la superficie des terrains consacrés à l'agriculture.

Nha Trang est bordée au nord par le district de Ninh Hòa, à l'est par celui de Diên Khánh, et au sud par celui de Cam Ranh. Nha Trang donne sur la mer à l'est, ce qui explique le développement de la pêche, de l'aquaculture et du tourisme.

L'industrie est principalement orientée vers la transformation de produits alimentaires tels que le nuoc mam, la nourriture pour l'élevage des crevettes, les produits aquatiques surgelés, le sucre, la production d'eau plate et pétillante, d'eau minérale, glace... À Nha Trang on produit également des cigarettes, des fibres textiles, de la soie, du papier, des briques, des tuiles... Les investissements directs étrangers se concentrent essentiellement dans la production de bière, de filets de sport, de tables et de chaises en rotin, de prêt-à-porter, la construction et la réparation de bateaux, et le tourisme. Ces dernières années, le tourisme s'est fortement développé à Nha Trang, et les touristes, nationaux et étrangers, sont très nombreux. Globalement, les investissements ont augmenté particulièrement dans la pêche, la construction, le commerce, la restauration et l'hôtellerie, l'immobilier et l'éducation.

En 2004, 158 304 personnes travaillaient à Nha Trang, le secteur d'État (central et local) employant 53 026 personnes, dont 13 162 dans l'éducation, 6 593 dans les différents bureaux du Parti, l'administration et la défense, et 2 927 dans le secteur de la santé (General Statistical Office, 2006 : 1689-92).

La ville de Nha Trang dispose d'un très bon réseau d'approvisionnement en eau et en électricité, et d'un bon système d'éclairage public, ainsi que d'un réseau de routes goudronnées en relativement bon état.

Situation de l'éducation dans la ville de Nha Trang

Cinq sources principales nous donnent des informations sur la situation de l'éducation dans la ville de Nha Trang. Il s'agit du Recensement général de la population de 1999 (General Statistical Office), de l'annuaire statistique de la province de Khánh Hòa pour 2005, du Rapport de synthèse du département de l'éducation et de la formation de la province de Khánh Hoà pour l'année 2006/07, du Rapport de fin de premier semestre de l'année scolaire 2006/07 du Service de l'éducation de la ville de Nha Trang, et des Rapports de fin d'année des écoles enquêtées.

Les données du recensement général de 1999 fournissent des informations sur la profondeur de la scolarisation. Le tableau 5.1 ci-dessous montre ainsi le taux élevé de participation scolaire (actuelle et passée) à cette date dans la population de 5 ans et plus (93,1%, dont 41,2% de niveau secondaire supérieur et au-delà). Il nous montre également le décalage entre la partie urbaine et la partie rurale de la ville en termes de scolarisation au delà du secondaire de base (44,7% pour les urbains et 27,3% pour les ruraux).

Tableau 5.1.
Niveau d'éducation de la population de Nha Trang en 1999 (%)

	Pas encore/ jamais scolarisé	Primaire	Collège	Lycée	École supérieure ou au-delà	Mastère	Supérieur ou Mastère	Total
Nha Trang	6,94	30,93	20,90	33,69	1,61	5,78	0,15	100,00
Urbain	6,41	28,69	20,16	36,07	1,59	6,90	0,18	100,00
Rural	9,04	39,87	23,82	24,24	1,69	1,30	0,05	100,00

Source : General Statistical Office, 1999.

Développement du réseau d'écoles et amélioration de la qualité de l'éducation

Selon le rapport du service de l'éducation de la ville de Nha Trang, le réseau d'écoles s'est fortement développé, s'ouvrant à de nouveaux types d'écoles relativement nombreux et diversifiés, permettant de répondre à l'essentiel de la demande d'éducation de la population. Le renforcement du réseau d'écoles est la principale force de la ville de Nha Trang en matière d'éducation.

Les crèches et la maternelle

En 2006/07, la ville de Nha Trang disposait de 15 établissements préscolaires publics, de 30 établissements fondés par le peuple, d'une école privée, et de 56 crèches et classes de maternelle familiales accueillant 188 groupes d'enfants, et de 400 classes de maternelle. Chaque commune et quartier de la ville a une école ou des classes, bien que l'offre ne soit pas homogène. Sur les quatorze établissements pré-primaires et préscolaires de la ville, deux sont aux normes nationales.

Les crèches accueillent dans la réalité légèrement plus d'enfants que le nombre prévu par le Département provincial de l'éducation et de la formation (0,3% de plus). Cependant le nombre d'enfants accueillis reste modeste alors que la demande non satisfaite d'accueil en crèche est très forte et qu'il existe des formes d'accueil nombreuses et variées (voir tableau 5.2 ci-dessous). Les limites de l'offre expliquent le développement des classes spontanées.

Tableau 5.2.
Enfants fréquentant les crèches de la ville de Nha Trang en 2006/07

	Total	Filles	Pourcentage de filles	Taux net de scolarisation (%)
Nombre d'enfants en crèche	3 185	1 440	45,2	21,9
Crèches publiques	857	371	43,2	
Crèches fondées par le peuple	215	108	50,2	
Crèches privées	1 086	511	47,1	
Crèches spontanées	1 027	450	44,7	

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006.

Les écoles maternelles scolarisent 112,9% des effectifs prévus par le Département provincial de l'éducation et de la formation. Il semble que le pourcentage d'enfants de cinq ans scolarisés en maternelle soit en diminution pour des raisons qui ne sont pas claires. Au cours du premier semestre de l'année scolaire 2006/07, 4 259 enfants représentant 87,3% des enfants de la classe d'âge (4 880 enfants) ont été scolarisés en maternelle, alors qu'en 2005/06, le pourcentage correspondant était de 98,1% (Service de l'éducation de Nha Trang, 2007). Globalement, les filles sont moins scolarisées que les garçons en maternelle, bien que l'écart soit faible : les filles représentent 45,2% des effectifs des crèches et 46,8% des effectifs de maternelle (voir tableau 5.3 ci-dessous). En primaire et en collège en revanche, les filles sont proportionnellement plus nombreuses qu'en maternelle (respectivement 47,9% et 49% des effectifs totaux). Il est possible que cela vienne d'une perception ancienne du pré-primaire, les parents envoyant toujours leurs fils plus tôt à l'école pour qu'ils se développent également plus tôt.

Les infrastructures scolaires, meilleures dans le public que dans le privé, expliquent le recrutement important dans les écoles publiques, et le dépassement régulier des prévisions de recrutement du département provincial. Il est cependant impossible de ne pas reconnaître le rôle du secteur pré-primaire privé, qui fournit 70% des places en crèche et 79% des places en maternelle. Les crèches et maternelles spontanées, qui sont pour l'essentiel des classes qui n'ont pas encore reçu l'autorisation d'ouvrir, ne sont pas enregistrées, et ne sont pas suivies par le département provincial de l'éducation et de la formation, ce qui explique que la qualité et les conditions d'accueil

Tableau 5.3.
Enfants de 3 à 5 ans scolarisés en maternelle à Nha Trang,
Année scolaire 2006/07

	Total	Filles	Pourcentage de filles	Taux net de scolarisation (%)
Nombre d'enfants en maternelle	11 022	5 163	46,8	73,1
Maternelles publiques	2 371	1 239	52,2	
Maternelles fondées par le peuple	4 552	2 078	45,6	
Maternelles privées	3 507	1 576	44,9	
Maternelles spontanées	592	nd.	nd.	

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006.

n'y soient pas garantis. Pourtant, la tendance est à l'accroissement de ce type de classes : en 2005/06, 1 600 enfants étaient accueillis dans ces classes. Les autorités administratives des communes et des quartiers sont actuellement en train d'examiner les conditions d'accueil de ces classes et groupes éducatifs spontanés, pour décider s'il faut les conserver ou les fermer.

En 2006/07, pour améliorer la qualité de l'éducation, le Département de l'éducation et de la formation a donné comme instruction aux écoles de créer un environnement vert, propre, mettant en application le thème " Améliorer la qualité de l'enseignement de la nutrition, de l'hygiène, et des aliments sains ". 12 802 enfants mangent dans les cantines des écoles. Pour améliorer la qualité des repas, un certain nombre d'écoles ont augmenté leur prix de 6 000 à 7 000 dôngs par jour, d'autres acceptent que leurs parents donnent du lait en plus aux enfants qui ont des carences. Toutes les classes ont un programme de culture de légumes propres, de présentation de plats nouveaux, riches sur le plan nutritionnel. La ville de Nha Trang travaille également en coordination avec le service de nutrition de l'hôpital de la province pour l'information aux familles sur les soins permettant de lutter contre les carences nutritionnelles et l'obésité chez les enfants. La plupart des enfants subissent des examens de santé périodiques, ont reçu les vaccinations nécessaires, ont un suivi de santé par le biais de tableaux de croissance, et reçoivent des soins dentaires. Dans la ville, les pourcentages d'enfants en bonne santé (catégorie A), présentant certaines carences (catégorie B), et présentant de fortes carences sont respectivement de 95,8%, de 3,8%, et de 0,4 %.

Nha Trang met actuellement en œuvre la réforme des programmes de maternelle, et utilise, pour améliorer la qualité de l'éducation, des méthodes telles que la familiarisation avec la littérature, l'alphabet, la sécurité routière, la morale, la musique, le dessin, et le calcul... et organise pour quarante-trois enseignantes des cours sur l'utilisation des marionnettes dans le cadre de la réforme des méthodes d'enseignement. Quarante-quatre établissements ont participé au concours des bons enseignants de la ville. Trente-trois enseignantes ont obtenu le titre parmi les cinquante-huit qui se sont présentées, et treize d'entre elles ont été choisies pour participer au concours provincial.

Selon les enseignantes, les programmes d'enseignement ont été rénovés de façon importante ces dernières années. Les contenus et les méthodes d'enseignement se sont diversifiés, sont mieux adaptés à la psychologie et au développement physique des jeunes enfants,

et permettent de faire ressortir le côté actif. Les enfants ont plus de jeux et de matériel pédagogique, ce qui permet d'accroître de manière visible la qualité de l'éducation.

L'enseignement général

Nha Trang compte 70 établissements d'enseignement général, dont 38 écoles primaires, 20 collèges et 11 lycées. 619 classes font la journée entière, soit 65% du nombre total de classes, et 338 classes sont en demi-pension (35%). Ce sont des pourcentages élevés par rapport aux autres grandes villes et à la moyenne générale du pays.

En primaire, la proportion d'élèves d'âge normal en classe 1 est très élevée, atteignant 98,4%. Les élèves de 6 à 10 ans scolarisés en primaire représentent 99,5% des effectifs. Le taux de redoublement est de seulement 0,43% et il n'y a pratiquement pas d'abandon scolaire. Le nombre d'élèves de primaire a baissé de 84 enfants par rapport à l'année dernière, en raison de la baisse du taux de natalité.

Actuellement, six écoles sont aux normes nationales. Toutes ces écoles enseignent les neuf matières du programme et ont des enseignants qui n'enseignent que la musique et les arts plastiques, ce qui permet à la qualité de l'enseignement de ces matières d'être élevée. Six écoles disposent de salles de classe spécifiques pour l'enseignement des matières artistiques.

37 écoles sur 38 organisent des cours toute la journée, et 28 ont des cantines. Le nombre d'élèves qui étudient la journée entière augmente chaque année, ce qui est une condition importante de l'amélioration de la qualité des apprentissages. Il n'y a pas d'école primaire privée.

Par ailleurs trois écoles assurent un enseignement bilingue en français, mais l'avenir de ces écoles est incertain parce que le nombre d'élèves qui y sont scolarisés baisse de manière notable en raison de la concurrence. Dans le seul domaine des cours à option, seize écoles viennent d'ouvrir des cours d'anglais et trois des cours d'informatique.

En 2006/07, dix sur les onze enseignants de la ville qui se sont présentés au concours provincial ont obtenu un titre, plaçant Nha Trang au premier rang de la province pour le nombre d'excellents enseignants de primaire.

Au début de l'année 2006/07, la ville scolarisait 23 330 élèves de collège, dont 11 425 femmes (soit 49%), représentant 97% des prévisions du Département provincial de l'éducation et de la

formation. Au milieu de l'année, le nombre d'élèves avait baissé de 160, 149 ayant abandonné (0,63%, contre 0,84% l'année précédente), et 20 d'entre eux étant passés en classes de généralisation. Les collèges qui enregistrent des taux plus ou moins importants d'abandon en 2005/06 sont le Collège Bach Đằng (6,2 %), le Collège Lê Thanh Liêm (5,1%), le Collège Nguyễn Đình Chiểu (1,85%) et le Collège Nguyễn Khuyến (1,7%).

Le pourcentage de redoublement est de 1,7%. Il était de 0,4% l'année précédente, et la raison de cette augmentation n'est pas claire.

Actuellement, tous les collèges enseignent l'ensemble des matières, ce qui constitue la première étape de la réforme des méthodes pédagogiques, et organisent des cours à option et des cours de formation professionnelle. Cependant, les conditions de bon exercice ne sont pas réunies pour ces enseignements, dans la mesure où le nombre de salles de classes et d'enseignants est insuffisant, et les contenus restent très formels, ce qui représente un gaspillage de temps et d'argent pour les parties concernées.

En 2006/07, 18 enseignants de la ville sur les 25 qui se sont présentés au concours provincial ont obtenu un titre, plaçant la ville de Nha Trang au premier rang de la province de Khánh Hoà pour le nombre d'excellents enseignants de collège.

Les écoles organisent également beaucoup d'activités extrascolaires, comme la collecte de papier usagé pour aider à acheter des canots à moteur pour les soldats des îles Spratley, ou offrir des cadeaux aux enfants des familles en difficulté...

En ce qui concerne le système d'enseignement général, il est signalé que bien que les enseignants aient des diplômes plus élevés et suivent des formations de perfectionnement sur l'utilisation des nouveaux manuels scolaires et la réforme des méthodes pédagogiques pendant l'été, les méthodes d'enseignement mises en œuvre pendant les heures de cours n'ont pas changé de manière uniforme. Dans certains établissements, la réforme des méthodes n'est que partiellement appliquée et l'est surtout lors des cours de démonstration ou lors des concours d'enseignants. Dans la pratique, une partie significative des enseignants utilisent à la fois les nouveaux manuels et les anciennes méthodes. La mise en œuvre des nouvelles méthodes d'enseignement exige qu'un certain nombre de conditions soient réunies concernant les matériels pédagogiques, les salles de classe, la durée d'enseignement, la flexibilité des programmes, la capacité d'initiative en matière de créativité des enseignants, la réforme du contrôle et de l'évaluation des ensei-

gnants et des résultats des élèves... Tant que les conditions ne changent pas ou pas suffisamment, les enseignants ne peuvent pas modifier complètement leurs méthodes d'enseignement en accord avec la réforme, et les niveaux de mise en œuvre varient de manière importante d'un établissement à l'autre. La qualité de l'apprentissage des élèves doit s'améliorer à partir de et essentiellement à l'intérieur de la classe.

L'éducation non formelle

Le système d'éducation non formelle propose des programmes d'enseignement variés à différents niveaux, avec l'objectif d'aider ceux qui n'ont pas pu accéder à l'éducation formelle à améliorer leurs connaissances et obtenir des diplômes. En janvier 2007, la ville comptait 1 698 apprenants inscrits dans ces différents programmes (voir tableau 5.4 ci-dessous).

Les enseignements des programmes du système non formel sont assurés par les enseignants du système éducatif formel, en fonction des quartiers dans lesquels ils enseignent. La ville met en œuvre une politique consistant à envoyer les enseignants des écoles du centre ville enseigner à tour de rôle dans les zones en difficulté, comme par exemple dans les classes de généralisation des îles du quartier Vinh Nguyễn. De plus, la ville a renforcé les méthodes de contrôle et de coordination des forces sociales en matière de mobilisation, de maintien des effectifs scolaires, et d'amélioration de la qualité de l'enseignement dans les classes d'alphabétisation et de généralisation. Nha Trang soutient les activités de quatre Centres d'apprentissage communautaires, et prépare actuellement l'ouverture de centres dans les communes et quartiers qui n'en sont pas encore dotés.

Tableau 5.4.
Le système d'éducation non formelle en 2006/07

Programmes d'enseignement	Nombre d'apprenants	Nombre de personnes à former	Personnes formées par rapport au plan (%)
Alphabétisation	78	100	78,0
Post-alphabétisation	206	150	137,0
Généralisation du primaire	450	400	112,5
Généralisation du secondaire de base	647	600	107,8
Généralisation du secondaire supérieur	317		

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006.

En février 2007, les 27 communes et quartiers de Nha avaient atteint les objectifs de la généralisation du primaire à l'âge normal, et les normes nationales en matière de généralisation du secondaire de base. Ces dernières années, alors que le primaire enregistrait une baisse des effectifs liée à la réduction du nombre de naissances, le nombre d'élèves de collège a commencé à augmenter, créant une grande pression sur les infrastructures scolaires. Le manque de salles de classes est important dans de nombreux établissements.

Les conditions de la mise en œuvre d'une éducation de qualité

Les enseignants

On observe que dans le pré-primaire, le pourcentage des enseignants qui ont le niveau de qualification requis ou un niveau supérieur est plus important dans le secteur public que dans le secteur privé (respectivement 99,5% et 75,4%), ce qui est l'un des principaux facteurs d'attraction pour les parents lors du choix de l'école de leurs enfants. Autrefois, en raison d'un sérieux manque d'enseignants, l'État avait une politique de formation accélérée des enseignants, avec des formations de faible niveau, comme la formation de trois ans après la classe 9 ou de deux ans après la classe 10... Les enseignants qui ont été formés de cette manière ont dû suivre des cours de formation complémentaire pour améliorer leurs compétences pédagogiques et obtenir les diplômes requis. Les enseignants dans ce cas sont nombreux à Nha Trang.

En ce qui concerne le ratio enseignants/élèves, la ville de Nha Trang a suffisamment d'enseignants, mais manque d'enseignants dans certaines matières comme le sport en primaire ou les langues étrangères et l'informatique en collège... C'est pourquoi dans de nombreux établissements les enseignants doivent cumuler des enseignements, un enseignant de russe enseignant par exemple la technologie, ou un enseignant de physique l'informatique, et un certain nombre de cadres administratifs doivent également assurer des enseignements...

Chaque année, le nombre d'enseignants formés et qui suivent des sessions de perfectionnement sur les méthodes pédagogiques dans les écoles normales supérieures et à l'université de pédagogie augmente. Par comparaison avec les autres districts de la province, les enseignants de la ville de Nha Trang ont un niveau de qualification

Tableau 5.5.
Les enseignants dans la ville de Nha Trang, 2006/07

	Total	Femmes	Ont les qualifications requises		Au dessus des qualifications requises		Ratio enseignants/ classe
			Nombre	%	Nombre	%	
Maternelle	784		645	82,4			
Écoles publiques	222			99,5%			
Écoles non publiques	562			75,4%			
Primaire	1 013	897	565	55,8	441	43,5	1,24
Collège	1 052	845	611	58,1	431	41,0	1,24

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006

plus élevé en termes de diplômes. Cependant de nombreuses écoles manquent de personnel de conseil et d'orientation pédagogique.

Les infrastructures scolaires

Les écoles

Les écoles publiques de Nha Trang disposent de 1 239 salles de classe, toutes en briques ou en ciment, comme prévu par les dispositions de la Loi sur la construction et de la Décision n° 19/CP du gouvernement : 868 écoles, soit 70,1% du total, sont en ciment (tableau 5.6). Cependant, environ 60% des salles de classe, construites il y a plus de trente ans, se dégradent et nécessitent des réparations continues.

Tableau 5.6.
Les infrastructures scolaires à Nha Trang en 2006/07

	Nombre de salles de classe	Nombre de salles de classe en briques		Nombre de salles de classe en ciment	
		Nombre	%	Nombre	%
Pré-primaire	111	43	38,7	68	61,3
Primaire	834	221	26,6	568	68,0
Collège	294	21	7,2	233	79,5

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006

Pour répondre aux exigences de l'enseignement sur la journée entière, éviter la troisième rotation, et empêcher la dégradation des locaux, le secteur éducatif de la ville de Nha Trang a depuis le début de l'année scolaire 2006/07, construit 34 nouvelles salles de classe, en a réparé 30 ainsi que 14 bâtiments annexes (cours d'école, toilettes, cuisines, garages...) pour un total de 8,64 milliards de dôngs, avec des fonds provenant de différentes origines. Les travaux de construction des collèges Âu Cơ et Vinh Thái sont en cours.

Le matériel pédagogique

En 2006/07, le service de l'éducation de la ville de Nha Trang a dépensé 2 milliards de dôngs dans l'achat de matériel pédagogique et de livres pour les écoles. C'est un chiffre très modeste pour les 52 écoles de la ville qui ont une bibliothèque. Parmi ces dernières, 35, soit 71%, ont une bibliothèque aux normes. En 2006/07, Nha Trang a proposé d'inscrire trois bibliothèques supplémentaires au nombre de celles qui sont reconnues aux normes par le ministère. Cependant, « *toutes les écoles ont un cadre responsable des matériels pédagogiques et de la bibliothèque, la plupart étant des enseignants assurant ces fonctions en plus de leurs heures de cours, et n'ayant pas de qualifications professionnelles, l'efficacité de l'utilisation des matériels et des bibliothèques est encore limitée.* » (Service de l'éducation de Nha Trang, 2007).

La fourniture de matériel scolaire suit un schéma de répartition relativement compliqué et lent par rapport aux besoins de l'année scolaire. De plus, le matériel n'est généralement pas adapté aux besoins : la qualité et la quantité ne sont pas garanties, le matériel est facilement endommagé, et les formes et les couleurs ne sont pas attrayantes. Par exemple, en 2006/07 les classes 5 n'avaient toujours pas reçu les matériels pédagogiques à la fin du premier semestre (Service de l'éducation de Nha Trang, 2007). Par rapport à la situation décrite par le département provincial de l'éducation « *le matériel scolaire est abondant et répond aux besoins de l'enseignement et de l'apprentissage* » (Département de l'éducation et de la formation, 2007), l'écart apparaît important.

La ville de Nha Trang porte une attention particulière à la construction d'écoles aux normes nationales. En 2006/07, le pourcentage d'écoles aux normes était de 20,3% (voir tableau 5.7 ci-dessous).

Le projet est d'ajouter trois à cinq écoles supplémentaires à la liste des écoles aux normes d'ici la fin de l'année 2007. L'un des objectifs

Tableau 5.7.
Écoles aux normes nationales de la ville de Nha Trang,
Année scolaire 2006/07

	Nombre d'écoles	Nombre d'écoles aux normes nationales	Pourcentage
Pré-primaire	14	2	14,3
Primaire	38	6	15,8
secondaire	22	7	31,8

Source : Service de l'éducation de Nha Trang, 2006.

les plus difficiles à atteindre pour mettre aux normes les écoles de la ville est la superficie par élève. C'est la raison pour laquelle la plus grande partie des écoles aux normes sont des écoles publiques. C'est un problème partagé par toutes les grandes villes du pays

Selon le rapport du Service de l'éducation de la ville de Nha Trang, « *Bien que des efforts importants aient été faits, les infrastructures sont encore insuffisantes au regard des besoins de la réforme actuelle de l'éducation, le problème principal étant la superficie : actuellement, le nombre de salles de classes reste insuffisant pour mettre en œuvre la journée entière en primaire, et pour améliorer localement la qualité de l'éducation dans toutes ses dimensions ; pratiquement tous les établissements d'enseignement général manquent de salles spécialisées (salles pour les différentes matières, réserve pour le matériel, bibliothèque) et de terrains de sport. Le centre, l'ouest et le sud de la ville manquent encore de collèges (sept communes et quartiers n'ont pas encore de collège), entraînant des situations de surcharge, de taille des classes et d'effectifs par classe trop importants dans beaucoup d'écoles par rapport aux normes du ministère. Dans un certain nombre d'écoles, la situation se dégrade sérieusement, certaines étant trop petites mais n'ayant pas la possibilité de construire ou de déménager* » (Service de l'éducation de Nha Trang, 2006).

Présentation des enquêtes et des écoles

Le système éducatif de Nha Trang couvre les différents quartiers et communes de la ville. Les élèves vont dans les écoles de leur quartier ou commune, de la maternelle au collège. Deux lycées gérés par le

Département provincial de l'éducation accueillent des élèves de toute la ville. Dans l'hypothèse d'une homogénéité de la qualité de l'offre sur l'ensemble urbain, cette contrainte géographique apparaîtrait donc comme démocratique.

Cependant un certain nombre d'écoles échappent à cette logique de répartition. Toutes les écoles qui, pour une raison ou pour une autre, se singularisent, comme par exemple celles qui sont gérées directement par le Département provincial au lieu de l'être par le quartier, offrant aux parents la possibilité de pouvoir choisir pour leurs enfants une école autre que celle de la carte scolaire. Ces écoles ont un recrutement qui s'étend généralement sur l'ensemble de la ville. Le nombre d'élèves qui souhaitent étudier dans ces écoles dépasse leurs capacités d'accueil, et elles doivent, d'une manière ou d'une autre, éliminer un certain nombre de candidats à l'inscription, par exemple en organisant des concours d'entrée...

En principe toutes les écoles doivent être gérées par le Service de l'éducation du district, étant donné que dans le cadre de la politique de décentralisation le budget de l'éducation lui est versé directement. Il y a six ans cependant, le Département provincial a repris en gestion certaines écoles à des fins de contrôle ou d'expérimentation. La qualité est considérée comme plus élevée dans les écoles contrôlées par le Département provincial de l'éducation et de la formation, parce que ce dernier a une politique de formation et de suivi. Il est dit également que le transfert de la gestion budgétaire qui a été fait au district a été préjudiciable aux écoles maternelles parce que les crédits alloués par le district étaient insuffisants. C'est en principe 10% du budget qui doivent aller aux maternelles mais il arrive que les districts, se souciant davantage des niveaux primaire et secondaire, donnent moins.

Pour des raisons indépendantes de sa volonté, l'équipe de recherche n'a pas eu l'occasion de travailler sur un échantillon représentatif des écoles, de leur qualité, et des activités d'un quartier type de Nha Trang, mais a travaillé avec trois écoles dépendant du Département provincial de l'éducation et de la formation.

Le Ministère de l'éducation n'a pas de politique préférentielle concernant les choix des Départements provinciaux de l'éducation et de la formation en matière de répartition de la gestion des écoles. L'état des lieux dans ce domaine est donc spécifique à chaque province. De plus le Département provincial qui est pourtant responsable de la qualité de l'éducation devant le Ministère de

L'Éducation, n'a qu'un pouvoir marginal dans ce domaine puisque c'est le Service de l'éducation du district ou de la ville qui contrôle l'ensemble du budget et des fonctionnaires. En ce qui concerne la ville de Nha Trang, il apparaît que le Département provincial, à défaut d'avoir en gestion toutes les écoles, utilise les écoles de son réseau comme vitrines de la qualité dans le sens d'écoles pilotes (une bonne application des directives du ministère) ou écoles d'excellence (illustration de la bonne politique). Nous avons pu, au cours de la recherche, observer la forte capacité d'attraction de ces écoles pour certaines catégories de population, pour des raisons de qualité ou en raison de caractéristiques qui font qu'elles se différencient des autres écoles. Des interlocuteurs nous ont rapporté que cette situation était « *bancale* » et qu'elle suscitait une « *fausse concurrence* ». Le fait de n'avoir enquêté que dans des écoles "pilotes" du Département provincial constitue donc un biais dans l'approche de la qualité de l'éducation dans la ville de Nha Trang.

L'équipe de recherche n'a pas non plus eu l'occasion de travailler avec le Service de l'éducation de la ville de Nha Trang, ni avec les responsables des quartiers dans lesquels sont situées les trois écoles enquêtées, ce qui explique qu'il manque ici un certain nombre de données.

Comme nous l'avons signalé plus haut, les trois écoles où s'est déroulée l'enquête sont des écoles exceptionnelles à plus d'un point de vue, et elles ne peuvent en aucun cas représenter l'ensemble des questions éducatives ni refléter le niveau global de la qualité de l'éducation dans la ville de Nha Trang. Néanmoins, placées sous la tutelle directe du Département provincial de l'éducation et de la formation et vouées à être des écoles de référence, ces écoles existent, fonctionnent, et montrent concrètement ce qui est fait et tenté, et ce qui pourrait être fait et encore amélioré en matière de qualité. Nous avons pu voir que l'offre scolaire est d'une grande densité dans la ville. Cette offre est circonscrite à l'intérieur des différents périmètres dessinés par la carte scolaire, et donc le plus souvent les parents n'ont pas d'autre choix d'école pour leurs enfants que celui déterminé par leur lieu de résidence.

N'ayant pas eu l'occasion d'enquêter dans des écoles dépendant du district, nous ne pouvons donc faire d'estimation de la qualité de ces écoles. En revanche nous avons pu enquêter dans des écoles non assujetties à la carte scolaire et nous avons pu mesurer leur degré élevé d'attractivité (avec des nuances pour l'école Hermann Gmeiner). Cette attractivité tendrait à montrer que ces écoles sont d'une qualité

particulière et à tout le moins supérieure à celles que les parents hors-carte ont contournées. À travers l'examen qui va suivre des différents aspects de l'offre matérielle et pédagogique de ces écoles et de leur fonctionnement - soit une sorte de monographie comparative - nous allons essayer non seulement d'analyser la qualité intrinsèque de ces écoles, mais encore d'identifier ce qui serait supposé fonder leur attractivité particulière et qui ferait donc potentiellement défaut dans l'offre existant dans les quartiers de résidence des trans-cartes.

L'école pré-primaire Huong Sen

C'est une école publique qui dépend du Département provincial de l'éducation et de la formation. Autrefois, un certain nombre d'écoles primaires et de collèges étaient directement gérés par le Département provincial de l'éducation pour lui permettre de disposer de lieux d'expérimentation des concepts scientifiques et l'aider en matière de direction pédagogique. Aujourd'hui, il ne reste de ce système qu'une seule école à Nha Trang, mais dans l'ensemble du pays de nombreuses provinces conservent un système de ce type.

L'école a été créée en 1984, et n'a qu'un établissement, situé dans le quartier Lộc Thọ (photo 35 p. 131). On trouve dans un rayon d'un kilomètre autour de l'école Huong Sen d'autres écoles, publiques et fondées par le peuple, comme les écoles maternelles Lý Tự Trọng, Phước Tiến, 20 Octobre, et Hoà Hồng. Bien que ne se trouvant pas au centre ville, l'école Huong Sen est située dans le quartier central de l'éducation de la ville de Nha Trang, un endroit qui dispose également de nombreux établissements scolaires primaires et secondaires.

L'école est aux normes nationales depuis l'année scolaire 2002/03. Elle est construite sur deux étages sur un terrain de 5 900 m², et dispose d'une superficie de 15 m² par élève. La moitié du terrain de l'école est occupée par la cour. Le jardin de l'école est très bien conçu et entretenu. L'école est un espace rafraichissant et bien ordonné. Selon les cadres du Département provincial, l'école « *dispose de la plus grande superficie à Nha Trang, mais les infrastructures sont dégradées par rapport aux écoles nouvellement construites. Chaque année, le Département doit consacrer plus de 400 millions à son entretien...* »

L'école a son propre générateur, pour parer aux coupures d'électricité, utilise l'eau de la ville, et de l'eau bouillie pour les enseignants et les élèves. Les toilettes pour les enseignants et les élèves sont séparées, adaptées sur le plan hygiénique, avec un

système séparé d'évacuation des eaux usées. Les salles de toilettes ferment, et pour douze espaces d'apprentissage, il y a douze zones de toilettes pour les enfants, avec des salles séparées pour les garçons et les filles.

Parce que l'école dépend du Département provincial de l'éducation, toutes les familles de Nha Trang ont en principe le droit d'envoyer leurs enfants étudier dans cette école, sans considération de leur état de santé, de leur lieu de naissance, ou de la situation de leurs parents... Dans la réalité cependant, chaque année, l'école accueille cent enfants de plus, et 50% d'entre eux sont des enfants prioritaires comme les enfants ou petits-enfants d'invalides de guerre, d'enseignants de l'école, ou de cadres des services liés à l'éducation... Dans le passé, le recrutement était très compliqué en raison du nombre de cadres de haut niveau qui souhaitaient envoyer leurs enfants dans cette école, mais la pression sur le recrutement s'est réduite ces dernières années du fait de l'ouverture par la ville de nouvelles écoles.

D'une manière générale, pour envoyer leurs enfants dans cette école, les parents doivent les inscrire, fournir le dossier un an auparavant, et en principe les élèves ne payent pas pour entrer à l'école. Quand leur tour est arrivé, l'école écrit aux familles pour les prévenir. Pendant la période d'enquête, un certain nombre d'enfants des cadres des districts de Khánh Vinh, Diên An, Diên Khánh étaient scolarisés dans cette école. L'école scolarise 450 enfants dans ses différentes classes.

L'école Hermann Gmeiner

Cette école a été créée en juin 2002 et est située dans les faubourgs de Nha Trang, dans le quartier Vinh Luong (photo 35 p. 131). L'école est donc ouverte depuis cinq ans, et est l'une des dix écoles SOS au Viêt-nam, établie par un bailleur étranger dans un but humanitaire pour aider les enfants pauvres, abandonnés, et sans soutien. L'école est située à environ 500 mètres du village SOS où résident 137 élèves.

L'école est gérée par le Département provincial du travail et des affaires sociales pour les infrastructures et le salaire des enseignants. Le Département provincial de l'éducation et de la formation gère et pilote les programme d'enseignement, et on peut considérer qu'il s'agit d'une école fondée par le peuple.

Il s'agit d'une école spéciale, qui couvre les trois niveaux d'enseignement du primaire au lycée. L'école est située sur un très grand terrain.

Elle comporte plusieurs bâtiments de deux étages en ciment, a un mur d'enceinte, une cour de récréation, un terrain de sport, une grande salle de gymnastique, un espace vert. L'école dispose de quatre salles de travaux pratiques pour la physique, la chimie et la biologie, et une salle d'informatique avec un ordinateur pour deux élèves. Le responsable des salles de travaux pratique a un niveau universitaire et prépare le matériel pour les enseignants et les élèves. Le matériel pédagogique est préparé tous les jours en fonction des sujets étudiés pour que les enseignants puissent les utiliser aisément. L'école a un laboratoire de langue associé à la salle d'informatique, mais le réseau qui relie les deux salles n'est pas très bon. C'est pourquoi le laboratoire n'est pas utilisé de manière régulière mais seulement pour les cours de démonstration. L'école dispose en outre de huit postes de télévision dans les classes de primaire, utilisés pour l'apprentissage à partir de cassettes vidéo ou pour permettre aux enfants de regarder la télévision avant de faire la sieste le midi. Ces postes de télévision ont été achetés par les parents d'élèves. La salle de réunion et le bureau du directeur de l'école sont également équipés chacun d'un poste.

Les salles de classe sont utilisées chacune par une seule classe. L'école a actuellement vingt-quatre classes et vingt-cinq salles. La salle disponible est utilisée pour les cours de musique et d'arts plastiques. L'école s'apprête à construire des salles séparées pour ces deux matières.

L'école a une cuisine moderne, et un réfectoire séparé pour les élèves. Toutefois, les élèves font encore la sieste dans leurs salles de classe. Le système électrique est bon, et il n'y a jamais de coupure d'électricité. L'école utilise l'eau de la ville, et fournit pour boire de l'eau propre, filtrée. L'école a une infirmerie, avec un lit pour les élèves qui sont

Tableau 5.8.
Effectifs de l'école Hermann Gmeiner, 2006/07

	Effectifs		Élèves SOS		Autres élèves
	Nombre	Filles	Nombre	Filles	
Primaire	343	148	-	-	-
Collège	304	141	-	-	-
Lycée	197	92	-	-	-
Total	840	382	137	62	703

Source : Établissement d'enseignement général Hermann Gmeiner, 2006

malades, possède les médicaments nécessaires et dispose d'un véhicule de quinze places pour envoyer, le cas échéant, les élèves à l'hôpital, ou pour d'autres activités. Les toilettes sont situées dans un endroit séparé, suffisamment éloigné de la source d'approvisionnement en eau. Elles sont propres, mais enseignants et élèves utilisent les mêmes, et en raison de la faible qualité de construction, il y a des infiltrations d'eau. L'école envisage actuellement de construire de nouvelles toilettes, séparées pour les enseignants et les élèves.

À l'origine, l'école était prévue pour la scolarisation des enfants du village SOS, mais par la suite, l'école a mis en œuvre une politique d'ouverture en direction des élèves de Nha Trang. Pour le recrutement, l'école fait en début d'année une annonce largement diffusée localement, à la radio et dans les journaux locaux. Le nombre d'élèves correspond aux capacités d'accueil de l'école, conformément à la requête du directeur de l'école auprès du Département provincial de l'éducation et de la formation. Dans la mesure où le village SOS peut décider seul, il maîtrise les effectifs, et chaque niveau comporte seulement deux classes, chaque classe ayant entre 35 et 40 élèves. L'école n'a donc que 24 classes, et un nombre d'élèves faible.

Auparavant, l'école avait des difficultés à recruter des élèves parce que les gens ne comprenaient pas bien les objectifs et le fonctionnement du système de formation. Mais aujourd'hui, le recrutement des élèves ne présente plus de difficultés. Chaque année, le nombre d'élèves qui veulent s'inscrire est supérieur au nombre d'élèves que l'école peut accueillir. Pourtant, en raison du faible nombre de classes, il n'y a en primaire que deux enseignants par niveau, et les enseignants ne sont pas très satisfaits de l'environnement pédagogique parce qu'ils se sentent isolés du fait qu'il n'y a pas suffisamment d'enseignants pour mettre en place des groupes pédagogiques qui leur permettraient de s'entraider dans leur enseignement.

Le Collège/Lycée Nguyễn Văn Trỗi

Créé en 1920, l'établissement, qui comporte des classes bilingues français-vietnamien était à l'origine une école primaire Franco-Vietnamienne (photo 43 p. 132). La ville de Nha Trang a trois écoles primaires qui assurent des enseignements bilingues français-vietnamien, mais au niveau secondaire, seul le Lycée Nguyễn Văn Trỗi enseigne, de la classe 6 à la classe 12 ces programmes bilingues qui sont gérés par le Département provincial de l'éducation et de la

formation. Actuellement, le Département provincial envisage de séparer le collège et le lycée.

Situé dans le centre de la ville de Nha Trang, ce collège dispose d'un emplacement d'environ un hectare coïncé dans l'ensemble des maisons du quartier qui délimitent les trois-quarts de son périmètre. Le seul espace ouvert donne sur la rue, dont il n'est séparé que par un muret surmonté d'une grille dans lequel est ouverte l'unique et étroite porte d'entrée donnant directement sur la rue, et qui voit passer plusieurs fois par jour, sous les yeux d'un gardien qui ne peut se repérer qu'aux uniformes, les quelques deux mille élèves de l'établissement. La configuration du lieu limite donc toute extension de la superficie, et tous les bâtiments ont deux étages avec des escaliers extérieurs donnant sur des coursives.

Le manque d'espace ouvert fait que la cour de récréation est aussi le terrain pour les cours d'éducation physique et l'apprentissage militaire (photo 44 p. 132), et le Directeur attribue à cet état des lieux la faiblesse des résultats obtenus dans ces domaines.

L'extérieur des bâtiments n'a pas été repeint depuis dix ans, et l'école est située à proximité de l'endroit où sont brûlés les déchets de l'Institut Pasteur. La fumée dégagée par ces déchets passe dans l'école, provoquant une pollution de l'air très importante. La ville n'a toujours rien prévu pour remédier à ce problème.

L'école a des salles de travaux pratiques pour la physique, la chimie et la biologie, permettant de réaliser les expériences prévues par le programme scolaire, mais ces salles sont petites, étroites, et servent à la fois de salles de réserve et de travaux pratiques. Trois enseignants assument, à côté de leurs charges d'enseignement, la responsabilité des trois salles de travaux pratiques. L'école a également un laboratoire de langue pour l'apprentissage de l'anglais, mais il a été transformé en salle de musique parce qu'il n'était pas utilisé de manière efficace. Pendant les cours de langues étrangères, toutes les classes utilisent des cassettes en appui.

En 2006/07, l'école avait 55 classes, dont 25 classes bilingues français-vietnamien faisant la journée entière à raison de six heures et demie par jour, mais seulement 40 salles de classe. 30 classes sont scolarisées seulement sur la demi-journée, avec un volume horaire de quatre heures quinze par jour. En raison du manque de salles de classe, l'école utilise également pour les cours deux salles de travaux pratiques et la salle de l'Association des pionniers. C'est pourquoi, en réalité, les élèves ont rarement l'occasion d'utiliser les salles de travaux pratiques.

L'école dispose de toilettes séparées pour les enseignants et les élèves, mais leur aménagement n'est pas adéquat. Elles sont en effet situées à côté des salles de classes. De plus, il n'y a que vingt toilettes pour l'ensemble des élèves de l'établissement. Il y a donc surcharge et on ne peut pas les garder propres : elles sont sales et malodorantes, ce qui a un effet gênant sur les cours.

L'école recrute des élèves dans tous les quartiers de la ville de Nha Trang, et chaque année, le nombre d'élèves qui demandent à s'inscrire est de beaucoup supérieur aux capacités d'accueil de l'établissement, qui doit organiser un concours d'entrée. En 2006/07, 2 100 élèves se sont présentés au concours de la classe 10, mais seuls 665 ont été admis. Malgré cela, le nombre de points nécessaires pour entrer à l'école n'est pas élevé, et est inférieur à celui requis par les autres écoles, et selon les enseignants, les capacités scolaires des élèves ne sont pas homogènes. En 2006/07, le nombre de points requis pour entrer en classe 10 était de 10 points pour deux matières, tandis que les écoles voisines recrutaient à 14. Pourtant, selon le Président du comité de représentation des parents d'élèves, « *Bien que ceux qui entrent à l'école soient mauvais, ceux qui en sortent sont bons* ». C'est ainsi que les résultats de l'établissement aux examens de fin de cycle et aux concours d'entrée à l'université ne sont pas inférieurs à ceux des autres écoles.

Actuellement, le nombre d'élèves de la section bilingue de l'école se réduit parce que la ville n'a plus que trois écoles primaires dans lesquelles est enseigné le français, et que le nombre d'élèves de ces classes se réduit. En 2006/07, seuls 115 sortants de primaire ont demandé leur inscription dans la section bilingue de l'établissement, alors que près de 100 élèves de collège demandent à en sortir. Un certain nombre de raisons sont invoquées pour expliquer cette situation. Certains élèves, qui rencontrent des difficultés croissantes au fur et à mesure de l'avancement de leurs études et ont conscience qu'ils ont de faibles capacités d'apprentissage demandent à arrêter ; Pour un certain nombre d'élèves, suivre les cours toute la journée est pénible et ne laisse pas de temps pour prendre des cours supplémentaires dans les autres matières. Enfin, les parents ne voient pas d'avenir pour leurs enfants parce qu'il n'y a pas dans la ville d'université spécialisée dans le français, et qu'il n'y a pas de marché pour les étudiants qui parlent le français...

Globalement, 90% des élèves suivent les cours régulièrement. Les 10% restant sont faibles, " paresseux ", abandonnent leurs études, et font l'école buissonnière pour aller jouer. Les absences des élèves de

Tableau 5.9.
Effectifs du Lycée Nguyễn Văn Trỗi, Nha Trang, 2006/07

	Nombre d'élèves	Classes bilingues	
		Nombre de classes	Effectifs
Total	2 149	25	781
Collège	521	16	450
Lycée	1 628	9	331

Source : Collège/Lycée Nguyễn Văn Trỗi, 2006

collège constitue un problème nouveau pour les écoles aujourd'hui. Les autres problèmes de discipline que rencontre l'école sont les bagarres entre les garçons, les absences répétées, les vols dans les affaires des élèves, les élèves qui fument et vont au café... Bien que les problèmes graves soient rares, il n'y a pas de mois sans que des élèves n'aient des problèmes de discipline.

Conditions de scolarisation dans les écoles enquêtées

Qualité des infrastructures et des équipements scolaires

Les bâtiments et les salles

L'école maternelle Huong Sen a une infirmière (médecin), et une infirmerie. L'école a actuellement un programme gratuit d'hygiène dentaire pour tous les enfants. L'école a une petite salle de bibliothèque d'environ 25-30m², avec des étagères de livres adaptés à chaque âge. Dès l'âge de trois ans, les enfants commencent à apprendre à manipuler des livres, à utiliser la bibliothèque, et à se familiariser avec les activités qu'elle organise, comme écouter des histoires racontées à partir d'images ou écouter des histoires racontées par des marionnettes. Les enfants peuvent aller à la bibliothèque deux fois par semaine pendant trente minutes. Chaque jour, la bibliothécaire autorise les parents des élèves à venir chercher des livres qu'ils peuvent lire à leurs enfants entre 16h30 et 17h00. Environ 10 à 15% des parents profitent de cette possibilité. Les livres proviennent principalement des dons des parents d'élèves, l'école achetant peu de livres chaque année. La gestion de la bibliothèque manque de professionnalisme. Une enseignante s'occupe de la

bibliothèque en plus de ses cours, et ne peut donc pas en assurer le fonctionnement en continu. Le personnel administratif de l'école doit faire le ménage, le rangement, et gérer les livres après le passage des élèves dans la bibliothèque. Il s'agit là d'un grand effort d'amélioration de l'éducation, mais la petite taille de la bibliothèque ne permet pas à l'école d'organiser les activités supplémentaires que les parents souhaiteraient.

L'école a une cuisine, éloignée des salles de classe, mais ne dispose pas d'un réfectoire qui pourrait accueillir tous les élèves, et ces derniers mangent donc dans leurs classes. Chaque classe dispose cependant d'un coin repas séparé de la zone d'apprentissage et de jeu, et la répartition de ces différentes zones est très adaptée. Tous les enfants prennent quatre repas dans l'école. Les menus sont préparés chaque semaine sur le logiciel Note kid, qui garantit leur équilibre nutritionnel, en fonction de la saison et des conditions locales. L'école a signé un contrat pour la fourniture de produits alimentaires, avec une entreprise garantissant les prix, la qualité, et la conformité par rapport à la législation. L'école a onze personnes en cuisine, dont un responsable des achats et dix personnes qui s'occupent de la préparation des repas. Un cuisinier prépare les repas pour quarante élèves. Les enseignantes assurent à la fois leurs tâches d'enseignement et le service des repas dans les classes. Les membres du Conseil de cantine sont la directrice de l'école, l'adjointe de direction chargée de la nutrition, l'adjointe de la direction chargée de la pédagogie, le médecin de l'école, et le Comité de contrôle de l'hygiène de l'école, chargé de la surveillance quotidienne de la préparation des repas et des produits alimentaires. Le Conseil recueille deux fois par semaine les avis des enseignantes sur la qualité et les plats, de manière à ce que les personnels des cuisines puissent préparer des repas adaptés au goût des élèves. Tous les jours, les menus et les quantités de nourriture données aux enfants sont affichés à l'entrée de l'école pour que les parents d'élèves puissent les consulter.

L'école pèse tous les mois les enfants de trois ans, et tous les semestres les enfants qui ont plus de trois ans. Chaque année, l'école organise trois examens de santé pour les enfants de trois ans. Au début de l'année 2005/06, 4% des élèves de l'école présentaient des carences alimentaires, mais à la fin de l'année, tous ces enfants avaient retrouvé un état de santé normal. Aujourd'hui, le nombre d'enfants dont le poids et la taille ne sont pas en dessous de la norme augmente rapidement. De plus, en raison de l'amélioration rapide du niveau de vie, il y a un nombre croissant d'enfants obèses, et l'école

doit régulièrement organiser des sessions de discussion et d'information à l'intention des parents d'élèves sur la sécurité alimentaire et les mécanismes nutritionnels... Si l'on peut considérer que l'école est le lieu d'application des idées les plus nouvelles et avancées de la ville, avec son jardin des légendes¹, sa zone de jeux d'extérieur et son potager, elle est aussi essentiellement un lieu attrayant pour les parents d'élèves. Selon les parents, l'école *Huong Sen* est l'école maternelle de la ville la meilleure sur le plan de la nutrition et de l'éducation pour les jeunes enfants. Cela s'explique d'une part par le fait que l'école est une école de tradition et de renom, ce qui incite les enseignantes à donner le meilleur d'elles mêmes pour conserver cette renommée. D'autre part, l'école dépend du Département provincial et bénéficie à ce titre d'investissements plus importants que les autres écoles en termes de programmes éducatifs et d'infrastructures. Des personnels du Département provincial de l'éducation participent à toutes les réunions de l'école, ce qui permet de répondre plus rapidement à tous ses besoins.

L'école *Hermann Gmeiner* a été équipée de manière très moderne par l'organisation *SOS*. Elle dispose d'un grand réfectoire, frais, supérieur à ce dont disposent toutes les autres écoles, dans lesquelles les élèves mangent, dorment et étudient dans un même endroit. Les élèves de la classe 1 à la classe 6 mangent à l'école le midi. Lorsqu'ils se réveillent après la sieste, ils goûtent (500 dôngs/élève). Les menus sont établis par les parents d'élèves et la Sous-commission pour la cantine, et approuvés par la direction. Les plats changent régulièrement pour assurer la qualité. De plus, l'école a passé, au début de l'année scolaire, contrat pour la fourniture de produits alimentaires, ce qui permet de garantir la fraîcheur des aliments. L'école emploie quatre cuisiniers contractuels pour préparer les repas des 350 enfants, qui mangent en deux services, et garantir la propreté et l'hygiène. Les parents d'élèves viennent parfois assister aux repas, et l'école a une boîte pour recueillir les opinions des élèves sur les repas. En ce qui concerne les frais de cantine, les élèves doivent acquitter 4 500 dôngs par jour en primaire, et 5 500 dôngs en secondaire, la cantine ne bénéficiant d'aucune assistance extérieure.

Les infrastructures sont suffisantes, mais les tables et les chaises des élèves dans les classes sont des tables-bancs (photo 42 p. 132), très

¹ Jardin décoré de statues et fresques représentant des personnages et scènes de légendes et histoires pour enfants (photo 37 p.131).

lourds et non adaptés aux nouvelles méthodes pédagogiques, bien que les salles soient équipées de matériel de toutes les tailles, adapté à chaque tranche d'âge.

L'école a une bibliothèque et une salle de lecture pour les élèves. À l'origine, l'organisation SOS a donné à l'école un budget de trente millions de dôngs pour acheter des livres. Depuis, chaque année, l'école dépense sur son budget cinq millions pour les achats de livres. Par ailleurs, l'école fait également appel aux parents d'élèves, mais ne reçoit que peu d'argent parce que le quartier est encore pauvre. L'école emploie une personne pour s'occuper de la bibliothèque en plus de ses fonctions de trésorier, mais il n'y a pas de planning de lecture pour les élèves. Ceux-ci utilisent peu la bibliothèque, et l'école n'a pas envisagé de moyens spécifiques pour les encourager à lire ou à emprunter des livres à la bibliothèque. D'une manière générale, les bibliothèques des écoles à Nha Trang sont utilisées avec une efficacité faible. Les enseignants et les personnels de gestion n'ont pas conscience de l'importance de cultiver l'habitude de la lecture chez les élèves. C'est pourquoi la plus grande partie des personnels qui s'occupent des bibliothèques le font en plus de leurs autres tâches, et considèrent qu'il s'agit d'une tâche accessoire.

Au Collège Nguyễn Văn Trỗi, toutes les tables et les bancs sont prévus pour quatre élèves et ne peuvent pas être déplacés, bien que l'établissement mette en œuvre la réforme des méthodes d'enseignement (photo 45 p. 132). De plus, l'établissement scolarisant dans les mêmes locaux des élèves de la classe 6 à la classe 12, la taille des tables et des bancs n'est pas adaptée aux différents groupes d'âge. La plupart des tables et des bancs sont vieux et sérieusement endommagés, certains étant utilisés depuis 1992. Mais l'école n'a pas les moyens de résoudre ce problème, de remplacer le matériel défectueux ni d'en ajouter. Les chercheurs ont pu observer que les salles de classes ne sont pas disposées selon l'esprit de la réforme : elles sont très sommaires et pauvrement équipées. Les travaux de construction en cours à l'intérieur et à l'extérieur de l'école perturbent les cours.

L'école a une bibliothèque, mais elle est exigüe, a peu de livres, sa salle de lecture est petite et située à un étage élevé. Elle ne se prête par conséquent pas à un usage aisé par les élèves. L'établissement a plus de 2 000 élèves, mais un seul responsable de bibliothèque. Selon le directeur de l'école, la bibliothèque n'est pas utilisée de manière très efficace. Bien que la bibliothèque soit ouverte toute la journée, le nombre d'élèves qui y entrent pour emprunter des livres est très faible, et elle fonctionne au ralenti. Au cours de l'année

scolaire 2005/06, le nombre de livres ajoutés à la bibliothèque a été de seulement 766 volumes, principalement des manuels scolaires (380 livres), des ouvrages professionnels pour les enseignants (273 livres), et quelques ouvrages de référence (113 livres).

L'école a un bureau d'orientation scolaire, avec un responsable salarié par l'école, et une infirmerie avec un employé. Bien que les élèves viennent de différents quartiers de la ville, certains parcourant jusqu'à dix ou quinze kilomètres pour venir à l'école, en particulier parmi ceux qui étudient dans la section bilingue, l'école n'a pas de cantine, et ne propose pas de repas aux élèves. Le midi, les élèves doivent rentrer chez eux manger, ou acheter leurs repas dans la rue pour pouvoir assister aux cours de l'après-midi s'ils habitent trop loin.

Les frais de scolarisation et de cantine

Chaque mois, les élèves versent à l'école maternelle Huong Sen 228 000 dôngs en moyenne en maternelle et 217 000 dôngs en crèche. L'État finance les repas annexes des enfants de moins de trois ans à hauteur de 300 dôngs par jour, vingt-deux jours par mois. La participation aux cours de danse et de dessin est payante et basée sur l'inscription par les parents. Ainsi, par rapport aux écoles fondées par le peuple (70 000 dôngs par mois), les frais dans le public sont moins élevés. Sur les frais scolaires collectés, l'école conserve 36% pour son utilisation propre, et reverse 62% au Département provincial de l'éducation et de la formation. Chaque année, les élèves doivent également acquitter des frais pour l'achat du matériel scolaire individuel. En 2006/07, les parents d'élèves ont dépensé 70 millions de dôngs pour construire le jardin des légendes. Les parents souhaiteraient contribuer davantage au financement de l'école, mais cette dernière s'y oppose, et le Département provincial de l'éducation et de la formation surveille étroitement les dépenses de l'école pour éviter que les parents ne payent trop.

En ce qui concerne l'école Hermann Gmeiner, le montant des frais scolaires est considéré comme acceptable par les familles de catégorie moyenne, dans la mesure où les autres écoles demandent davantage. En outre, « *La qualité de l'éducation dans cette école est bonne, l'environnement est très sain, l'école est éloignée de la route nationale, les enseignants ont un grand sens de leurs responsabilités, la durée des cours est adéquate, et la demi-pension est bien organisée.* » L'école accorde aux élèves des familles en difficulté des réductions ou exemptions, et offre des bourses aux élèves excellents

Tableau 5.10.
Frais scolaires de l'école maternelle Hương Sen (dôngs)

Frais scolaires	Crèche		Maternelle	
	Montant	Périodicité	Montant	Périodicité
Cantine	165 000	Mois	176 000	Mois
Frais de scolarité	52 000	Mois	52 000	Mois
Total	217 000	Mois	228 000	Mois
Cours de danse			30 000	Mois
Cours de dessin			30 000	Mois

Source : École maternelle Hương Sen, 2006.

Tableau 5.11.
Frais scolaires de l'école Hermann Gmeiner (dôngs)

Frais scolaires	Primaire		Collège		Lycée	
	Montant	Périodicité	Montant	Périodicité	Montant	Périodicité
Frais de scolarité	65 000	Mois	65 000	Mois	90 000	Mois
2e demi-journée			15 000	Matière	20 000	Matière
Total	80 000	Année	100 000	Année	120 000	Année
Assurance accident	40 000	Année	40 000	Année	40 000	Année
Assurance santé	40 000	Année	40 000	Année	40 000	Année
Cantine	99 000	Mois	121 000	Mois		
	(4 500)	(Jour)	(5 500)	(Jour)		
Eau potable	10 000	Année	10 000	Année	10 000	Année

Source : Établissement d'enseignement général Hermann Gmeiner, 2006.

et aux élèves venant de familles pauvres en très grande difficulté. En 2005/06, l'école a ainsi offert des bourses aux élèves pour un montant de 114 millions de dôngs, réparties de la manière suivante : 12 élèves ont reçu des bourses de la Fondation Odon Vallet pour un montant de 2,3 millions de dôngs par enfant; 35 élèves ont reçu des bourses Hermann Gmeiner à hauteur de 1,5 millions en primaire et de 3,2 millions en secondaire; un élève a obtenu la bourse Lê Quý Đôn d'un montant de 500 000 dôngs ; et trois élèves de familles pauvres en très grande difficulté ont reçu des bourses de 300 000 dôngs chacun.

L'école organise pour les élèves du secondaire une deuxième demi-journée au cours de laquelle ils peuvent prendre des cours supplémentaires dans quatre matières au niveau collège, et cinq matières

au niveau lycée. Par ailleurs, l'école organise également des cours de soutien gratuits pour les élèves excellents et les élèves faibles le mercredi après-midi.

Les élèves du Collège Nguyễn Văn Trôi doivent acquitter chaque mois 12 000 dôngs de frais de scolarité, et chaque année près de 200 000 dôngs au titre de la caisse de félicitations, et du Comité de représentation des parents d'élèves, pour l'achat de matériel pédagogique, l'assurance santé, l'hygiène... Ce montant n'est pas élevé pour des familles de catégorie moyenne, mais pour les familles pauvres, c'est une somme difficile à réunir. L'école a actuellement 150 élèves dans ce cas, auxquels elle accorde des réductions et exemptions. L'école dispose également de quelques bourses pour ses élèves :

- Dix bourses de la Sacombank pour les élèves pauvres, à hauteur de 1 million de dôngs par bourse ;
- Cinq bourses de la Société d'encouragement à l'étude, de 500 000 à 1 000 000 de dôngs par bourse ;
- Quelques bourses du Club des Francophones à 1 000 000 de dôngs par bourse ;
- Dix bourses de Soleils des francophonies², à 2 millions de dôngs par bourse ;
- Onze bourses d'excellence du Département provincial de l'éducation et de la formation de 50 000 dôngs par mois.

Conditions d'enseignement et d'apprentissage

Le matériel pédagogique et la taille des classes

C'est le Département provincial de l'éducation et de la formation qui fournit à l'école maternelle Huong Sen le matériel pédagogique dont elle a besoin chaque année, par tranche. Par ailleurs la mise en œuvre de la réforme des méthodes d'enseignement interdit l'enseignement sans expérimentation. Les enseignantes doivent donc fabriquer elles-mêmes de nombreux matériaux pédagogiques et

² Association du département Morbihan-région Bretagne, lié à la province de Khánh Hoà par jumelage.

consacrer un temps important à la décoration thématique de leurs salles de classe. Elles doivent changer de thème tous les quinze jours. On observe que les salles de classe sont très vivantes, à l'intérieur comme à l'extérieur, que les décorations sont variées et adaptées aux tranches d'âges des élèves. Les murs de l'école sont également décorés, ornés de nombreux dessins très vivants, et l'école a beaucoup de jeux d'extérieur.

Pourtant, selon les enseignantes, le matériel pédagogique fourni à l'école arrive généralement avec un retard qui peut aller de six mois à un an par rapport au plan, la quantité de matériel est insuffisante par rapport aux besoins, la qualité est faible ou le matériel est endommagé, et le matériel, d'aspect terne et triste, n'est pas adapté aux jeunes enfants... alors que le matériel scolaire vendu sur le marché est plus beau et attractif.

Actuellement, les classes ont chacune entre 35 et 40 élèves et deux enseignantes responsables, ce qui dépasse un peu le nombre d'élèves par classe prévu par la réglementation en vigueur (Décision 27/2000/QĐ-BGD&ĐT du ministère de l'éducation et de la formation). Les enseignantes estiment que c'est beaucoup et qu'elles ont du mal à gérer des classes de cette taille. En outre, les programmes d'enseignement prévoient de nombreuses activités qui rendent la charge de travail des enseignantes trop lourde, et les soumettent à des pressions importantes de tous côtés.

L'école Hermann Gmeiner a un règlement qui limite le nombre d'élèves par classe à 35-37 élèves. Si ce nombre est inférieur à celui qui prévaut dans les autres écoles, il n'est pas pour autant adapté à la mise en œuvre des nouvelles méthodes pédagogiques et à l'organisation des activités dans ce cadre. Les enseignants ont des difficultés à tenir leurs classes, et souhaiteraient voir baisser le nombre d'élèves par classe.

L'école achète elle-même son matériel pédagogique en fonction des besoins sur financement SOS, ce qui explique la bonne qualité des matériels utilisés. Le Département provincial de l'éducation fournit également du matériel pour correspondre au changement des contenus des programmes scolaires. Les enseignants participent à la fabrication de matériel pédagogique, moins pour leurs besoins personnels qu'en raison du caractère symbolique de cette activité pour les concours. En 2005/06 lors de sa participation au concours de fabrication de matériel pédagogique, l'école a obtenu un B et deux C, se classant au niveau C de la ville, et s'est vue offrir un diplôme

d'encouragement à la fabrication de matériel pédagogique. Les élèves eux-aussi participent à la fabrication de matériel pédagogique, mais rarement. L'école a donc décidé d'encourager les enseignants à utiliser le matériel pédagogique, considérant qu'il s'agit d'un indicateur dans l'évaluation de la qualité de l'enseignement, entraînant une forte augmentation de cette utilisation.

Ces dernières années, le Département provincial de l'éducation et de la formation a fourni au Collège Nguyễn Văn Trôi son matériel pédagogique, mais en quantité insuffisante par rapport au règlement en vigueur et aux besoins des programmes scolaires. Bien que l'école manque de matériel pédagogique, elle ne dispose pas non plus de lieu où elle pourrait l'entreposer. Les enseignants participent peu à la fabrication de matériel pédagogique, et cela principalement pour pouvoir participer aux concours parce que l'école organise tous les deux ans un concours de fabrication de matériel pédagogique. Les élèves participent aussi parfois à des collectes d'images pour la fabrication de matériel pédagogique.

L'école a une salle d'informatique, avec un ordinateur pour trois ou quatre élèves, mais la qualité des équipements est variable, et le nombre d'élèves que cette salle peut accueillir est faible. En ce qui concerne les programmes d'enseignement des langues, l'utilisation de cassettes est intensive, entraînant un vieillissement rapide des cassettes, dont le son n'est plus clair. Les documents de référence en français manquent et sont difficiles à trouver. Une autre difficulté rencontrée par les enseignants de langues étrangères dans l'évaluation du niveau des élèves est qu'ils n'ont pas appris de quelle manière effectuer les contrôles ou faire passer les examens, et travaillent donc de manière très approximative. Ils aimeraient avoir une banque de sujets pour les différentes matières en français, mais l'école n'a pas été en mesure jusqu'à présent de répondre à cette demande.

Dans les classes bilingues, les effectifs sont de 25 à 30 élèves par classe, ce qui est suffisant pour garantir la qualité, les autres classes étant beaucoup plus chargées, avec 40 à 42 élèves par classe. En lycée, les classes peuvent avoir jusqu'à 50 élèves.

Actuellement, les classes bilingues sont organisées de la manière suivante : en classe 6, six heures de cours sont consacrées au français et trois heures de mathématiques sont dispensées en français ; dans les classes 7, 8 et 9, sept heures et demies de cours sont consacrées à la langue française, et les enseignements en français comprennent 1,5 heure de physique et 3 heures de mathématiques. Selon les

enseignants, les programmes de mathématiques et de physique en français sont allégés par rapport aux programmes correspondants en vietnamien, comportent plus de travaux pratiques, et sont plus attrayants pour les élèves. Les matières enseignées en français ne comportent pas de devoirs à la maison, alors que les matières enseignées en vietnamien en comportent beaucoup – un élève assez bon peut étudier jusqu'à minuit sans parvenir à terminer ses devoirs pour le lendemain. Bien qu'ils aient beaucoup de devoirs à faire, les élèves ne mémorisent pas et ne font pas le lien avec l'utilisation pratique des connaissances acquises.

Les enseignants

L'école maternelle Hương Sen emploie cinquante titulaires. Sur le plan pédagogique, une enseignante est responsable de neuf élèves et deux enseignantes sont responsables de chaque classe. Sur le plan administratif, il y a un responsable pour soixante élèves. La plupart des enseignantes ont plus de quarante ans, 32 d'entre elles ayant plus de vingt-cinq ans d'expérience professionnelle, et la plus jeune a 27 ans. 80% des enseignantes de l'école ont un niveau école normale supérieure ou universitaire, mais les autres doivent améliorer leur niveau de diplôme par différents moyens.

Le niveau de vie des enseignantes s'est beaucoup amélioré et il n'y a plus de problèmes d'abandon de poste. La moitié des enseignantes perçoivent un salaire supérieur à 2 millions de dôngs par mois. Le salaire le plus faible est de 1,5 million, et le plus élevé de 2,7 millions de dôngs. En plus de leur salaire, les enseignantes reçoivent une prime d'enseignement égale à 35% de leur salaire principal, 100 000 dôngs par mois pour le petit déjeuner des enfants, et le paiement de deux heures supplémentaires par jour correspondant au repas de midi des enfants, dont elles s'occupent. L'âge avancé de nombreuses enseignantes de l'école est un problème pour l'école, parce qu'il n'est pas compatible avec le travail, mais ces enseignantes n'ont pas la possibilité d'aller ailleurs. C'est pourquoi l'école ne peut pas non plus recruter de nouvelles enseignantes plus jeunes. Généralement, les enseignantes âgées sont plus lentes et ne dansent ni ne chantent plus, alors que les enfants en maternelle aiment beaucoup chanter et danser, et aiment bien, par conséquent, les jeunes enseignantes.

L'école Hermann Gmeiner emploie actuellement 67 personnes, dont 48 enseignants. 70% des enseignants assurent deux demi-journées d'enseignement, et plus de 30% sont vacataires. Le directeur de l'école

α des pouvoirs étendus, qui incluent le recrutement des enseignants, et le paiement des salaires en fonction du travail.

Actuellement, les enseignants reçoivent 16 000 dongs par heure de cours en collège, et 18 000 en lycée. Les enseignants assurent en moyenne un service de vingt heures par semaine en collège et de dix-huit heures en lycée. S'ils font plus d'heures, les enseignants sont payés en heures supplémentaires, mais ils ne peuvent pas trop dépasser leur volume horaire normal, et en moyenne, chaque enseignant assure entre deux et quatre heures supplémentaires. Par rapport à ceux des autres écoles, les enseignants de l'école Hermann Gmeiner participent à peu de réunions, en général deux par semaine, qui correspondent aux activités du groupe pédagogique le vendredi, et aux réunions du Conseil des enseignants. L'évaluation des enseignants est réalisée régulièrement à travers des compétitions organisées par différentes organisations, qui permettent d'obtenir des titres tels que celui d'excellent enseignant de l'école, du district ou de la ville, celui d'excellent travailleur, de travailleur modèle, de travailleur d'élite, d'enseignant ayant une belle écriture au niveau de l'école, de la ville, ou au niveau national, de syndicaliste excellent ou émérite... de femme doublement excellente (dans sa profession comme au foyer)... Certains enseignants ont obtenu tous ces titres, qui sont généralement accompagnés de diplômes de félicitation ou d'une petite somme d'argent, qui ont une valeur symbolique.

Le budget de l'école est attribué par SOS Viêt-nam en fonction du budget prévisionnel approuvé en début d'année. Les recettes et les dépenses de l'école se conforment aux décisions de SOS et sont contrôlées par son bureau international. Bien que les infrastructures de l'école soient très bonnes, les contributions des parents ne sont pas supérieures à la moyenne de la ville de Nha Trang, et en 2005/06, l'école a reversé au Département provincial de l'éducation et de la formation 3% du montant des frais de scolarité qu'elle avait perçus.

Le Lycée Nguyễn Văn Trãi emploie 134 personnes dont 86 femmes. L'école a 47 enseignants au collège et 77 au lycée. Sept personnes sont contractuelles. Le nombre d'enseignants par classe est globalement adéquat, mais l'établissement manque d'enseignants dans certaines matières, et doit organiser des classes multigrades dans ces matières, ce qui a une influence sur la qualité de l'éducation. C'est ainsi que trois enseignants de russe doivent assurer des cours de technique, de défense, d'instruction civique, et que certains enseignants principaux doivent également assurer des cours d'instruction civique et de technologie. Les techniques industrielles

sont enseignées dans 37 classes, mais l'établissement n'a actuellement qu'un enseignant pour cette matière. L'établissement manque en particulier d'enseignants dans les disciplines scientifiques en français, et l'école a dû recruter sur contrat deux enseignants pour assurer ces enseignements. Les enseignants ont à la fois le devoir et le désir d'améliorer leurs niveaux de diplôme et de qualification professionnelle, et actuellement, quatre enseignants du collège suivent une formation universitaire de premier ou second cycle, tandis que 16 enseignants du lycée poursuivent des études de troisième cycle.

La question des cours supplémentaires, qui constitue un problème social important, a pu être résolue de manière satisfaisante selon la direction de l'école. Auparavant, les enseignants assuraient des cours supplémentaires de manière courante, mais l'école gère désormais les cours supplémentaires conformément à la décision du Ministère de l'éducation et de la formation.³ Les enseignants qui assurent des cours supplémentaires dans l'école collectent eux-mêmes les paiements et répartissent les élèves dans une classe, et conformément au règlement du secteur éducatif, les élèves sont volontaires et l'école ne leur impose rien.

En ce qui concerne le niveau de vie des enseignants, il faut parler du mécontentement des enseignants qui assurent les cours des programmes bilingues. Auparavant, les enseignants de la filière bilingue français-vietnamien recevaient une aide de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) à hauteur de 2 dollars par séance, et les enseignants pouvaient vivre de leur revenu. Maintenant que les filières ont été transférées au système national d'éducation, les enseignants ne reçoivent plus de prime, ce qui entraîne des difficultés pour eux, leurs salaires étant trop faibles. Le salaire le plus élevé des enseignants de la filière bilingue est d'environ 2 millions de dôngs par mois pour un enseignant avec une expérience professionnelle de 25 ans. Les enseignants qui ont commencé leur carrière il y a huit ou neuf ans reçoivent un salaire de 1,3 millions de dôngs.

³ Décision n°03/2007/QĐ-BGDĐT du 31/1/2007 du Ministère de l'Éducation et de la Formation, Article 4. Les cas où les cours supplémentaires ne peuvent être autorisés. Par ailleurs l'Article 2. Principes d'organisation des cours supplémentaires, rappelle les objectifs à atteindre et les inconvénients à éviter : « *contribuer à solidifier, améliorer les connaissances, les capacités et la personnalité de l'élève [...] et ne pas provoquer une surcharge de travail et dépasser la capacité d'assimilation de l'élève. Les activités pédagogiques payantes doivent obtenir l'autorisation des autorités compétentes [...] les élèves ne doivent pas être obligés d'y aller juste pour payer les frais de ces cours.* »

En l'absence de soutien de l'AUF, les classes bilingues ne pourront pas subsister sur la seule base du militantisme des enseignants, d'autant que le temps pris pour ces classes ne leur permet ni de faire des cours supplémentaires ni de bénéficier de la rétribution qui les accompagne.

Un autre sujet de mécontentement actuel pour l'école réside dans la répartition des pouvoirs de gestion. Le directeur de l'école est responsable de la mise en œuvre des directives et indicateurs de sa hiérarchie, mais il n'a aucun pouvoir pour recruter des enseignants et des cadres, et prendre des décisions concernant les programmes scolaires et les contenus pour les adapter aux conditions de l'école. Au contraire, le directeur doit encore répondre de la qualité de l'éducation sur la base des indicateurs d'évaluation que l'État, le ministère, et le Département provincial ont établis. Selon le directeur de l'établissement, « *En éducation, on manifeste un grand volontarisme, mais on ne tient pas compte de conditions de mise en œuvre et des résultats réels. Cela entraîne le formalisme, la maladie de la performance, un enseignement factice et un apprentissage factice.* »

Le travail des enseignants

À l'école Huong Sen comme dans les autres écoles maternelles, les enseignants ont un service de cinq jours par semaine et de dix heures par jour, incluant les deux heures du repas de midi. En dehors des activités courantes, l'école organise des activités comme la Journée internationale de la femme, la Journée des enseignants du 20 novembre, la Journée de rentrée scolaire, la Fête de la mi-automne, la Journée de l'armée le 22 décembre, la Fête des pères et des mères... le Festival d'émulation des enfants sages et en bonne santé, les concours d'enseignants au niveau du district et de la ville... Les parents quant à eux participent au concours des familles excellentes dans différents domaines : l'éducation civique des tout petits, l'entraînement des très jeunes enfants aux travaux ménagers, la sécurité routière...

En dehors de leur travail dans la classe, les enseignantes sont actuellement en formation continue dans le cadre d'un programme de deux ans de la Section de l'enseignement maternel du Département provincial : chaque mois, les enseignantes doivent apprendre par elles-mêmes à réaliser un cours à partir de documents, et la direction de l'école contrôle et évalue les résultats de cette formation. Les enseignants doivent en outre s'auto-former à l'informatique pour préparer leurs plans de cours et fabriquer du matériel pédagogique et des jeux pour les enfants, selon les huit thèmes définis par le

Service provincial de l'éducation. Par ailleurs, chaque année, les enseignantes suivent des sessions de formation professionnelle (une semaine pendant le mois d'août), et deux jours de formation politique. Certaines enseignantes participent aussi aux sessions de formation pédagogique organisées par le Ministère ou le Département provincial. En 2006/07, cinq enseignantes ont participé au programme de formation sur la réforme des programmes pré-primaires organisé à Hô Chi Minh Ville, et une enseignante a suivi des cours d'éducation à la sécurité routière à Đà Nẵng... Lorsqu'elles reviennent de formation, les enseignantes doivent organiser des formations pour transmettre à leurs collègues de l'école les connaissances qu'elles ont acquises. Ces sessions de formation sont très intéressantes, plaisent beaucoup et sont considérées comme utiles par les enseignantes souhaiteraient pouvoir participer à davantage de cours dans d'autres écoles province pour apprendre et se former mutuellement.

Les enseignantes peuvent bénéficier d'un appui professionnel lors des séminaires et discussions de leurs groupes pédagogiques. L'école organise régulièrement des sessions sur des thèmes tels que l'éducation des élèves handicapés, l'éducation physique, ou l'éducation à la sécurité routière. Les enseignantes reçoivent des documents d'orientation sur la réforme des contenus et des méthodes pédagogiques, mais elles ne sont pas pleinement satisfaites de la qualité ou du contenu de ces documents. Les enseignantes ont peu de temps à consacrer à la préparation des cours et ont donc besoin de documents abordables et concrets, basés sur l'expérience et non pas de documents théoriques et éloignés de leur réalité. Les enseignantes souhaiteraient également avoir accès à Internet pour pouvoir rechercher des informations plus récentes. Selon la réglementation, les enseignantes organisent une réunion pédagogique chaque mois. Ces réunions sont très utiles parce qu'elles leur permettent de s'aider mutuellement et d'apprendre les unes des autres. En dehors de ces réunions, les enseignantes discutent régulièrement entre elles de leurs problèmes pédagogiques lorsqu'elles se croisent... D'une manière générale, elles ont beaucoup d'activités et sont heureuses de voir arriver le week-end pour pouvoir se reposer.

Les enseignants de l'école Hermann Gmeiner doivent préparer de nouveaux plans de cours chaque année, et depuis cette année, ils le font sur ordinateur. Chaque enseignant doit préparer en moyenne au moins soixante-dix pages de plans de cours différents par semaine. Parce qu'ils manquent de temps pendant la semaine, les enseignants de l'école préparent généralement leurs plans de cours le samedi et

le dimanche. L'un des adjoints du directeur de l'établissement est responsable pédagogique, et contrôle régulièrement les plans de cours de manière très attentive. De son côté, le responsable de chaque groupe pédagogique doit effectuer ce contrôle au quotidien, et que l'école organise des contrôles croisés entre les enseignants pour garantir qu'ils vont en cours en ayant préparé leurs leçons et le matériel pédagogique requis. En plus de leur travail d'enseignement, les enseignants participent aux activités extracurriculaires d'extérieur, qu'elles soient sportives, artistiques ou de détente.

Les enseignants ont deux réunions pédagogiques par mois, le samedi de la seconde et de la quatrième semaine du mois. Les sujets de ces réunions sont très diversifiés, et les enseignants peuvent y discuter de tous les nouveaux thèmes et des contenus pédagogiques qui suscitent des controverses. Par exemple, un enseignant applique pendant une heure de cours les nouvelles méthodes pédagogiques, et ensuite, ses collègues commentent, évaluent, et tirent ensemble les enseignements de la séance. Les enseignants estiment que ces réunions pédagogiques sont essentielles, en particulier pour les jeunes enseignants, parce qu'elles les aident à améliorer leurs compétences. Les enseignants reçoivent un appui relativement faible du Département provincial sur le plan pédagogique. Par rapport aux écoles publiques, les écoles fondées par le peuple semblent désavantagées dans un certain nombre de domaines : les instructions du Département provincial leur parviennent plus tardivement, les enseignants ne bénéficient pas des formations continues organisées par l'État, peuvent obtenir des titres comme celui d' "excellent enseignant", mais les récompenses financières sont à la charge de l'école, et ils ne reçoivent aucune indemnité lorsqu'ils participent aux formations organisées par le Département provincial, alors qu'ils font le même travail que les enseignants du public. Ils se sentent victimes de discrimination. Ces dernières années, les enseignants ont reçu de nouveaux manuels et bénéficié de formations politiques et de formations continues de troisième cycle organisées par le Ministère en auto-formation. Ils ont également participé à des réunions thématiques sur les mathématiques et la langue vietnamienne... Cependant, selon les enseignants, les sessions de formation pédagogique organisées par le Département provincial rassemblent plus d'une centaine de participants, et restent donc très formelles, parce que le nombre de participants ne permet pas de passer aux applications pratiques ou de discuter et d'évaluer les résultats, ce qui crée des difficultés lorsqu'il s'agit de la mise en œuvre, parce que la manière d'appliquer les méthodes acquises dans la classe ne sont pas claires.

Au Lycée Nguyễn Văn Trỗi, les enseignants de la section bilingue ont un conseiller pédagogique qui les aide sur le plan technique. Chaque année, l'AUF organise également des sessions de formation pour les enseignants des sections bilingues sur les méthodes d'enseignement. D'une manière générale, la préparation des plans de cours est un exercice pénible pour les enseignants, et c'est ce qui leur prend le plus de temps. Dans la section bilingue, le travail des enseignants est encore plus compliqué que dans les autres sections, et les enseignants doivent consacrer les trois-quarts de leur temps à la préparation des dix-sept cours bilingues hebdomadaires.

Les contenus et les méthodes d'enseignement

Globalement, à l'école maternelle Hương Sen, les enseignants jugent les programmes pré-primaires actuels plus adaptés aux jeunes enfants, parce qu'ils stimulent davantage l'intérêt, l'autonomisation et l'initiative personnelle, ainsi que la capacité de réflexion des élèves. Cependant, un certain nombre de problèmes subsistent. Certaines leçons ne sont pas adaptées aux tranches d'âge visées, les cahiers fournis par le ministère ont des images en couleur qui limitent la créativité des élèves, les grandes feuilles de papier ne sont pas adaptées à une utilisation par de jeunes enfants... En outre, les contenus enseignés dans les différentes matières ne sont pas bien articulés. C'est ainsi que par exemple, dans certaines matières les élèves doivent compter et manipuler les chiffres alors que ce sont des notions qu'ils n'ont pas encore apprises en mathématiques. Le rythme d'apprentissage est en outre trop rapide selon les enseignants, et les programmes, trop chargés, comportent de nombreuses activités d'extérieur, ce qui laisse aux enseignants peu de temps pour écouter les élèves et parler avec eux, et pour préparer les leçons. Les enseignantes doivent se débrouiller pour obtenir de bons résultats d'apprentissage, tout en supervisant les repas et les siestes des enfants.

Actuellement, toutes les enseignantes savent se servir de l'ordinateur. L'école a mis à leur disposition quatre ordinateurs pour qu'elles puissent préparer leurs plans de cours, et les autorise à réutiliser d'anciens plans de cours. Cependant, dans la mesure où les programmes d'enseignement ont beaucoup changé, et où les enseignantes tourment entre les classes, elles ne sont pratiquement pas en mesure d'utiliser des préparations antérieures. La directrice adjointe en charge de la pédagogie a la responsabilité de vérifier chaque jour les préparations de cours, et chaque enseignante doit préparer au

moins une leçon par jour. Quand on leur a demandé ce qu'il faudrait faire pour améliorer la qualité de l'éducation, plusieurs enseignantes ont répondu : « *Passer des diplômes, nous perfectionner sur le plan professionnel. [...] Pouvoir aller visiter d'autres écoles, étudier les thèmes importants pour le pays* » ; « *réduire le nombre d'activités, parce qu'il y en a trop, il y a trop d'activités chaque jour. D'abord réduire leur quantité, et ensuite réduire le nombre de registres.* »

Bien que l'école ait de nombreuses activités pédagogiques annexes, les parents d'élèves demandent l'ouverture de classes avec une enseignante responsable, pour permettre de développer les aptitudes particulières des enfants, un renforcement des activités de la bibliothèque, et une augmentation des personnels chargés du ménage pour que l'école soit plus propre et plus belle. Selon les parents, les programmes de maternelle et de classe 1 doivent s'articuler du point de vue des contenus comme des méthodes, pour garantir l'unité de l'ensemble du système. Les parents jugent en outre que « *les enfants qui sont scolarisés ici sont épanouis alors qu'ailleurs, les enfants ont peur d'aller à l'école* », « *Ici, les enseignantes rendent les enfants hardis, alors qu'ailleurs, les enfants sont timides et ont souvent peur des personnes qu'ils ne connaissent pas.* »

À l'école Hermann Gmeiner et au Collège Nguyễn Văn Trôi, les enseignants, qu'ils enseignent en primaire ou en secondaire, estiment que les nouveaux programmes sont plus intéressants que les anciens, mais qu'en une heure de cours, il leur est très difficile d'assimiler l'ensemble de ces contenus. Bien que les programmes aient été allégés, ils restent très chargés, en particulier lorsque l'on ajoute les cours à option, y compris pour les élèves qui font la journée entière. C'est pourquoi il serait préférable de disposer de deux jeux de manuels, l'un pour les élèves des villes (ou les bons élèves), et l'autre pour les élèves des campagnes (ou les élèves moyens) : « *Le programme est adapté aux élèves de la ville mais pas à ceux de la campagne* ». Les conditions d'enseignement des programmes scolaires ne sont pas homogènes, ce qui entraîne des difficultés pour une application uniforme. La réforme est intéressante dans l'esprit, mais insuffisante, parce que les contenus des programmes restent théoriques, abstraits, et très éloignés des réalités dans un certain nombre de matières, parce qu'ils comportent peu de pratique et d'exercices. Tandis que les contenus pourraient être adaptés, le programme comporte beaucoup trop de matières, ce qui rend inadéquate la répartition des enseignants. La répartition des contenus sur l'année scolaire n'est pas non plus adaptée, selon les

enseignants. Par exemple, dans certaines parties du programme, les révisions et l'application arrivent après le contrôle... Les demandes du Ministère sont irréalistes, comme par exemple l'obligation d'assurer l'enseignement de matières à option alors que la plupart des écoles n'ont ni suffisamment de salles de classe, ni des conditions qui leur permettent d'organiser l'enseignement de ces matières. C'est pourquoi, souvent, *« l'école se conforme aux exigences de sa hiérarchie. Même si elle sait qu'il s'agit d'un exercice purement formel, où la qualité est absente, elle doit le faire quand même. »*

Les enseignants expliquent que les élèves ont trop de choses à apprendre, mais que leurs capacités à appliquer leurs connaissances sont très limitées du fait qu'ils apprennent mais ne font pas, n'appliquent rien dans la réalité, et dans certains cas, *« certains élèves demandent la permission de d'arrêter le cours, et il est très difficile de faire les contrôles sur table »*. Selon les enseignants de la section bilingue, *« leurs livres contiennent beaucoup de connaissances très étendues dans le domaine social. Ils accordent une grande importance aux problèmes sociaux, alors que notre programme est très sommaire en ce qui concerne les connaissances dans le domaine social. Notre programme est au contraire plutôt orienté vers les sciences naturelles, et comporte beaucoup d'exercices dans ces matières. »*

En plus des matières principales, les écoles organisent des enseignements extracurriculaires comme l'éducation sexuelle, la démographie, la lutte pour la prévention des fléaux sociaux, ou la sécurité routière. Les élèves aiment bien ces cours parce qu'ils sont nouveaux pour eux, agréables, faciles à comprendre, et proches de la réalité. L'école Hermann Gmeiner organise aussi des cours de dessin, de musique, de volley-ball, de sport, d'arts martiaux, ce qui plaît beaucoup aux élèves et aux parents.

Il semble que l'un des problèmes importants, au regard de ces observations, est que dans la réalité les élèves prennent trop de cours supplémentaires, dès la maternelle. Le nombre d'élèves qui prennent des cours de piano, dessin, danse, ou arts martiaux... est faible, la plupart prenant plutôt des cours dans les matières principales qui leur sont enseignées à l'école. Dans les petites classes, comme par exemple en maternelle, les élèves prennent des cours supplémentaires pour apprendre à lire et à écrire. En primaire, la plupart prennent des cours de mathématiques, de vietnamien, et d'anglais. En secondaire, ils prennent des cours dans toutes les matières pour préparer les examens ou le concours d'entrée à l'université.

Quand on demande aux parents pourquoi, alors qu'ils jugent bonnes que la qualité de l'enseignement et des enseignants, et les conditions d'apprentissage dans l'école, et se plaignent de ce que les programmes sont trop chargés et qu'il y a beaucoup de devoirs, ils envoient leurs enfants prendre des cours supplémentaires, certains répondent : « *Si on ne les envoie pas aux cours supplémentaires, ils ne pourront pas entrer à l'université, il faut les préparer dès maintenant.* » D'autres parents expliquent que « *la famille met beaucoup d'espoirs dans ses enfants, tandis qu'il existe à l'école une concurrence très vive. Les enfants sentent qu'ils ne peuvent pas être moins bons que leurs camarades, qu'il leur faut des bonnes notes pour avoir des récompenses, pour pouvoir s'en prévaloir devant leurs camarades, et ils ont tous peur d'être inférieurs aux autres.* » Les élèves prennent aussi des cours supplémentaires pour connaître les programmes à l'avance, et obtenir, lors des devoirs en classe, de meilleures notes que leurs camarades. Selon certains parents, ce sont les enfants qui veulent prendre des cours supplémentaires, et on ne peut pas les en empêcher. C'est en réalité une mode qui détériore l'image de l'école, dévalorise la fonction enseignante, et qui a globalement des conséquences négatives sur la qualité de l'éducation.

D'une manière générale, les enseignants observent que les élèves de Nha Trang ont une bonne moralité. Un directeur d'école explique pourtant que « *Aujourd'hui, les élèves savent plus de choses, mais ils sont moins indépendants que nous autrefois. Si l'on parvient à les autonomiser, ils obtiendront de meilleurs résultats.* » Le rapport du Département provincial de l'éducation note également que « *l'une des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des nouveaux programmes tient à la capacité des élèves à apprendre par eux-mêmes, qui reste très limitée.* » Le rapport ne mentionne cependant aucune instruction concernant les actions qui pourraient être menées pour remédier à ce problème.

La rétention dans le système scolaire : processus de déscolarisation et politiques de re-scolarisation

Dans ces écoles "pilotes", même si certaines, comme le collège bilingue, se défendent de l'être, la rétention est bonne pour deux raisons. La première est le suivi assuré par les parents de la scolarité de leurs enfants. En effet, les trois établissements où se sont déroulées les enquêtes sont hors carte scolaire et l'inscription du ou des enfants

dans ces établissements relèverait tout autant d'un choix, voire même d'une stratégie d'excellence, que d'une obligation administrative ou d'une commodité de proximité géographique. La seconde est la vigilance des responsables et des enseignants et les liens étroits qu'ils entretiennent avec les parents d'élèves et les associations. Ceci doit toutefois être nuancé dans les cas où c'est la seule proximité géographique qui a joué et pour lesquels les stratégies d'excellence, voire même l'attention portée par les parents à la scolarité de leurs enfants, étaient peu présentes.

Dans l'école Huong Sen, il y a peu d'absentéisme du fait des enfants puisqu'il s'agit d'une école maternelle, et pas davantage du fait des parents car l'enfant ne serait plus repris au bout d'un mois. Chaque enfant est doté d'un carnet de liaison pour suivre travail et santé, taille et poids, chaque mois pour les moins de 3 ans, chaque trimestre pour les plus de 3 ans. Il y a en plus trois contrôles de santé par an et une pédagogie nutritionnelle des parents. Il n'y a pas d'aide (financière) pour les élèves.

Sur les 846 élèves inscrits à l'école Hermann Gmeiner à la rentrée scolaire 2006/07, 3 ont été renvoyés et 3 ont quitté cette école pour suivre leurs parents qui étaient mutés. Aux dires de la directrice, les élèves viennent régulièrement à l'école. La première raison est qu'une partie des élèves vient du Village SOS, et que les responsables de ce village veillent à leur assiduité. La seconde raison est que les autres élèves sont sélectionnés sur la base de leur carnet de notes et ont donc déjà fait preuve d'une bonne adaptation à l'univers scolaire, et que leurs parents, qui ont choisi cette école, encadrent cette assiduité. Il y a un formulaire à remplir en cas d'absence et ce formulaire est examiné par la commission de discipline. Les absentéistes sont convoqués par la directrice. Il y a eu des cas d'école buissonnière au lycée, cas réglés par les parents qui ont orienté leur enfant vers la voie d'un apprentissage professionnel.

Dans le Collège Nguyễn Văn Trỗi se pose un double problème de rétention, interne et externe. Le problème de la rétention interne est posé par les classes bilingues. À la différence des élèves de la filière normale (le collège possède les deux filières), les élèves des classes bilingues ont deux séances de cours par jour sur leur programme propre, ce qui est considéré comme lourd par le directeur, et ils n'ont plus de temps pour bénéficier des cours supplémentaires, d'autant que la réglementation générale sur les cours supplémentaires prescrit que « *Pour les écoles qui pratiquent les deux séances de cours par jour, l'école et les enseignants ne doivent pas organiser de cours*

supplémentaires pour les élèves.»⁴ Comme par ailleurs il y a localement peu de possibilités de formation dans les filières francophones⁵, que les élèves ne sont pas toujours conscients de ces possibilités ou n'ont pas nécessairement le niveau pour y accéder, et que les débouchés de la francophonie sont perçus comme étant de plus en plus restreints, il y a des abandons relativement nombreux (une centaine pour un total de 781 élèves de la filière francophone) qui aboutissent à une réintégration dans les classes ordinaires. Il y a par ailleurs peu d'absentéisme dans la filière générale. Le redoublement existe aussi dans ce collège, surtout en classe 10 (1ère année du Secondaire supérieur) puisque le recrutement à ce niveau se fait aussi à l'extérieur de l'établissement - le Directeur assure qu'il n'a pas la maladie de la performance et fait redoubler quand il le faut -, mais il y en a peu dans les classes du collège et dans les classes bilingues : si les élèves ne peuvent suivre à un bon niveau dans cette filière, ils passent dans les classes normales).

Le problème de la rétention externe - qui n'est pas spécifique au Collège Nguyễn Văn Trỗi - est principalement celui des abandons avant la fin du dernier cycle obligatoire qu'est le secondaire de base (classe 9). Ces abandons font l'objet non seulement d'un signalement, mais d'une démarche de suivi-récupération par les cours de généralisation du secondaire de base. Cette démarche conjugue les actions des autorités du quartier, qui retrouvent les enfants qui ont quitté l'école en cours de scolarité, et des responsables et enseignants du collège qui assurent les cours de généralisation pour que les enfants complètent le parcours du cycle qu'ils avaient abandonné. Le moyen ultime pour convaincre ces enfants de reprendre le chemin de l'école est la menace de l'impossibilité pour eux d'obtenir l'officialisation (tampon rouge) par le Comité populaire de leur quartier d'un curriculum vitae s'il n'y a pas mention des cours de généralisation.

⁴ Voir note 3 p. 202.

⁵ En réalité, il existe à Nha Trang une formation en Culture, arts et tourisme à l'école normale supérieure de la Culture, des Arts et du Tourisme et, une formation en Tourisme des affaires à l'école normale supérieure. Ces formations ont une durée de trois ans et l'enseignement est dispensé en français, l'entrée étant conditionnée à la réussite au concours. L'Université nationale des pêches de Nha Trang propose quant à elle une formation de quatre ans en Science halieutique, avec des enseignements en vietnamien et en français, à laquelle on accède par concours et sélection sur dossier, et à l'issue de laquelle les étudiants peuvent obtenir un diplôme de licence (AUF et Ambassade de France au Viet-nam, 2008.).

Ces cours se tiennent dans des salles de classe du collège, entre 18h00 et 20h00 (il fait nuit), et alors que se tiennent aussi des cours supplémentaires dans d'autres classes, ce qui permet de créer un environnement scolaire pour les élèves qui reprennent un cursus délaissé et un environnement sécurisant pour les enseignant(e)s mobilisé(e)s. C'est un volant d'une quarantaine d'enseignant(e)s qui assurent à tour de rôle l'enseignement des cinq matières (mathématiques, physique, chimie, littérature, histoire-géographie) sur cinq jours pour les classes 8 et 9 (les classes 7 et 8 ayant déjà été généralisées). Une difficulté étonnante demeure dans cette organisation, celle du décalage du paiement du salaire des enseignant(e)s de ces cours. Ils (elles) ne peuvent recevoir leur salaire qu'après avoir enseigné pendant un an.

Selon le sous-directeur du collège chargé de l'organisation de ces classes, les élèves de ces classes de généralisation ne sont pas un public de voyous mais des enfants en difficulté (difficultés financières des familles, manque d'intérêt et de suivi des parents). Ces élèves peuvent aller ensuite en formation professionnelle mais ne peuvent pas réintégrer le cursus normal. Cependant la question des débouchés pour ces élèves reste préoccupante.

Selon le responsable des classes de généralisation, la principale difficulté dans ce quartier de Xương Huân, qui est proche de la mer est la situation économique difficile des familles, ce qui fait que les garçons, dès qu'ils ont fini la classe 5 (quand ils la finissent...), doivent abandonner pour aller en mer avec la famille. Les filles ne vont pas en mer et poursuivent un peu plus loin leur scolarité, mais elles finissent par abandonner à leur tour pour aider leur mère à la maison et afin que celle-ci puisse travailler à l'extérieur. Une autre raison importante, liée à la précédente, est que le niveau de ces élèves est très bas, qu'ils ont du mal à assimiler les cours et peuvent rarement poursuivre très loin leurs études. Dans ce quartier, le nombre d'abandons scolaires est assez élevé et pour le secondaire de base, le nombre d'élèves mobilisés pour fréquenter les classes de généralisation ne représente que le quart du total des abandons, et il en irait de même pour le secondaire supérieur. Il faut ajouter que ce quart mobilisable n'est pas du tout stable, cet effectif pouvant diminuer ou s'effriter pour des considérations financières. Dès qu'il y a un emploi quelque part, la famille oblige l'enfant à abandonner les études pour aller travailler.

Entre 1990 et 1999 existaient aussi des cours de généralisation pour les enfants qui avaient délaissé l'enseignement primaire. Pendant

cette période le Comité populaire de la ville a attribué une prime de 100 000 dongs par mois aux enseignants qui s'occupaient de ces cours. Cette prime a été supprimée en 2000, et les enseignants ont abandonné les cours. Dans ce quartier Lộc Thọ qui compte environ 13 000 habitants, il subsisterait une vingtaine d'enfants dans l'âge du primaire qui ne seraient pas scolarisés et dont les parents, sollicités, se refusent à les envoyer à l'école de crainte qu'on ne leur réclame de l'argent pour les frais scolaires.

Le responsable des classes de généralisation est seul pour s'occuper de la supervision administrative de l'alphabétisation des adultes et des classes du primaire, du secondaire de base et du secondaire supérieur : pour l'alphabétisation c'est environ 4 000 dossiers, plus 1 000 dossiers pour chacun des trois autres niveaux, ce qui donne une idée de l'ampleur du problème du parachèvement de l'alphabétisation et des scolarités dans ce quartier.

L'entretien collectif effectué avec quelques élèves de la classe 9 de généralisation du collège Nguyễn Văn Trỗi peut donner une idée des difficultés qu'ils traversent en matière d'environnement familial :

- Élève A (fille), abandon en classe 6, benjamine de sept enfants (2 sœurs et 1 frère mariés), père pêcheur qui toute l'année part un mois et revient une semaine, mère couturière au chômage ;
- Élève B (fille), abandon en classe 6, seconde de quatre enfants (dont 3 suivent les mêmes cours de généralisation), père cyclo et mère à la maison ;
- Élève C (garçon), abandon en classe 8, benjamin de cinq enfants, père docteur, mère à la maison (a été jusqu'à la classe 12) ;
- Élève D (fille), abandon en classe 8, troisième de cinq enfants, père pêcheur (classe 7-8), mère au foyer ;
- Élève E (fille), abandon en classe 7, troisième de cinq enfants, père pêcheur (classe 4), mère commerçante (classe 7) ;
- Élève F (garçon), abandon en classe 7, troisième de quatre enfants, père pêcheur (classe 7), mère au foyer (classe 6).

Tous ces enfants assurent qu'ils auraient voulu retrouver le circuit normal mais ils ont passé l'âge et ils ont des difficultés financières.

Selon les enseignantes des classes de généralisation interrogées, dont les spécialités se répartissent entre physique, géographie, histoire, littérature, biologie - chimie et mathématiques, et qui ont toutes fait l'école normale, sauf l'enseignante de mathématiques qui

à un niveau école normale supérieure, ces classes fonctionnent régulièrement depuis quatre ans, et il n'y a plus que les classes 8 et 9 (pas d'élèves pour les autres classes). Les enseignantes se plaignent d'être obligées d'enseigner dans ces classes dont le rythme leur impose de lourdes contraintes horaires (après les cours dans la journée elles rentrent à 17h chez elles pour le repas et reviennent pour les cours du soir), alors qu'elles ne sont pas payées depuis un an et demi. En principe elles devraient recevoir 27 000 dôngs par cours (45 min.) plus 1 000 dôngs sur le budget de la province. Il y a cinq cours par semaine soit 80 cours par trimestre. Ces cours ne sont payés qu'une fois effectués, et qu'aient été rassemblés un minimum d'élèves (10 à 15). En principe, en fin d'année les enseignantes soumettent tous ces éléments à approbation officielle, mais les deux premières années ont été perdues parce que " non approuvées " par les responsables.

Pour pouvoir assurer cet enseignement, les enseignants ont deux jours de perfectionnement sur les contenus et les méthodes, mais à la différence de l'enseignement dispensé dans le système formel, les enseignants n'ont généralement pas de contacts avec les parents, et lorsqu'il y a des problèmes, ils passent par le responsable de la généralisation dans le quartier. Ces classes n'ont pas d'indicateurs à respecter pour le passage en classe supérieure, et nombre d'élèves redoublent, principalement parce qu'ils ont manqué trop souvent, ou ne se sont pas présentés aux contrôles. Si la plupart des enseignantes interrogées se montrent compréhensives vis-à-vis de l'environnement des élèves et veulent les aider, certaines expliquent qu'elles sont fatiguées et démoralisées, parce que ce travail est épuisant.

Les élèves sont issus du quartier (l'école du quartier s'occupe des élèves du quartier), et ils sont 7 en classe 8 et 10 en classe 9. Les élèves des classes de généralisation sont exemptés de droits scolaires et du paiement du parking, reçoivent livres, cahiers, et stylos. Au début du premier et du second semestre, chaque élève reçoit 10 kilogrammes de riz, un cartable et un imperméable pour mobiliser les familles. Il y a des concours entre quartiers (c'est à qui rassemblera le plus d'élèves). La plupart des enfants viennent de familles de pêcheurs et travaillent dans des cafés ou restaurants, ce qui fait qu'ils n'ont pas le temps d'étudier, en dépit du souhait de certains d'entre eux. Certaines familles sont pauvres et d'autres moins, et ce sont les conditions de vie des enfants qui conditionnent leur présence aux cours. Ils aimeraient tous échapper à leur condition - s'ils ont un bon niveau ils peuvent intégrer une école professionnelle - mais c'est un rêve aux yeux des enseignantes.

Selon certains enseignants, le système actuel des classes de généralisation, ne peut pas, de par sa nature, être un système de qualité, et constitue donc un gaspillage des fonds publics. Les enseignants mettent en œuvre toutes les conditions requises pour que les élèves aient des points, passent en classe supérieure pour avoir un diplôme, parce que si le nombre de points est insuffisant, les élèves abandonnent, et les enseignants ne peuvent pas mener à bien leur tâche et être payés. C'est la raison pour laquelle il leur faut à la fois enseigner et éviter de décourager les élèves. D'autres enseignants expliquent qu'investir dans les cours de généralisation est utile, parce que l'objectif est d'aider les enfants à acquérir des connaissances de base et un certain savoir-vivre en société (avec transmission de principes moraux – surtout pour les filles) pour leur permettre -avec le certificat de fréquentation scolaire - de vivre décemment.

Les parents et l'école

Les relations entre les parents et l'école

L'école maternelle Huong Sen

Au début de l'année scolaire, l'école présente de sa propre initiative les programmes scolaires, les méthodes d'enseignement, les activités extracurriculaires, et les campagnes thématiques aux parents. Pendant les deux premières semaines de l'année scolaire l'école organise des visites de classe pour permettre aux parents d'élèves d'observer les enfants manger et apprendre (des visites sont organisées deux fois par an). Mais pendant l'année scolaire, ceux qui souhaitent visiter et observer la classe doivent en faire la demande à l'avance et obtenir l'autorisation de l'école. L'école accueille aussi les parents volontaires pour aider l'école à gérer les enfants, à les faire manger ou dormir... Les parents sont globalement satisfaits de l'apprentissage et de la manière dont l'école s'occupe d'eux. Le matin et l'après-midi, quand ils viennent chercher leurs enfants, tous les parents demandent s'ils sont en bonne santé, comment ils ont travaillé et mangé. Les parents d'élèves n'hésitent pas à contacter l'école sur des questions liées aux repas et à la sieste, comme par exemple pour des questions d'éclairage ou de ventilation insuffisants, de propreté, de matériel scolaire ou d'organisation de sorties touristiques par les enseignants... En 2006, le Comité de représentation des parents d'élèves a offert à l'école 70 millions de dôngs pour construire le jardin des légendes.

Des enseignants expliquent que « *Actuellement, dans le cadre de la réforme des programmes scolaires, le système est plus démocratique et les parents ont plus de droits, et ils attendent davantage des enseignants ; les parents se préoccupent beaucoup plus de leurs enfants, et il est donc aussi plus difficile d'enseigner. Auparavant, ils s'intéressaient principalement au fait de savoir comment l'école les nourrissait, mais maintenant, ils s'intéressent aussi à la manière dont on enseigne. Avant, les parents étaient plus agréables. Maintenant, ils sont plus difficiles.* »

Le Comité de représentation des parents d'élèves de l'école a huit membres : Un président, deux adjoints, et cinq membres permanents. Le bureau permanent comprend trois membres. La répartition du travail au sein du Comité est très claire. Chaque classe a un Comité de représentation de trois membres - un président, un adjoint, et un membre - et un bureau permanent. Chaque année, le comité de représentation des parents d'élèves de l'école organise trois assemblées générales en début d'année, fin de premier semestre, et fin d'année. Le Comité se réunit par ailleurs de manière plus régulière. Le comité travaille sur la base du volontariat, et a le soutien absolu de tous : « *Nous travaillons à n'en plus finir pour l'école, mais nous sommes contents.* » L'école et son Comité de représentation sont globalement satisfaits de leurs relations. Le Comité a également de bonnes relations avec le Département provincial et les autres comités et administrations de la localité.

L'école a également de très bonnes relations avec la communauté locale, en partie parce que l'école a des activités et donc, des relations de travail suivies avec la cellule du Parti du quartier, mais aussi parce que les personnels du Service d'hygiène et de prévention, et les cadres du quartier viennent régulièrement contrôler les activités de l'école, se coordonnent pour le garage des véhicules, et garantissent l'ordre aux heures d'entrée et de sortie de l'école...

En dehors de l'attention qu'il porte aux infrastructures, le Comité de représentation s'intéresse aussi aux contenus de l'enseignement et à la qualité de l'éducation et a des discussions sur la nécessité d'enseigner l'alphabet aux enfants avant qu'ils entrent en classe 1, la danse, le chant, la communication... Certains parents demandent que les enseignants améliorent leur capacité à enseigner comment tenir un crayon ou faire des rimes, parce que ces capacités sont actuellement insuffisantes. D'autres parents ont décidé d'envoyer leurs enfants ailleurs parce qu'ils veulent qu'ils apprennent mieux à compter et à lire. C'est pourquoi le Comité de représentation organise

des réunions pour discuter de ces questions et améliorer les connaissances des parents. Les performances en lecture et calcul en primaire exercent une pression importante sur les parents et les élèves. Les élèves de maternelle qui prennent des cours supplémentaires arrivent en classe 1 en sachant lire, écrire, et compter, et les parents des autres élèves ne sont pas tranquilles si leurs enfants se contentent d'apprendre à chanter et à danser.

Les écoles Hermann Gmeiner et Nguyễn Văn Trỗi

Globalement, l'organisation du Comité de représentation des parents d'élèves de ces deux écoles est similaire, sur la forme comme en termes d'activités. L'école et chacune de ses classes ont un Comité de représentation. Le Comité de l'école a un président, deux ou trois adjoints, et un bureau permanent. Chaque année, l'école organise trois assemblées générales des parents d'élèves pour discuter des problèmes généraux de l'école. Les directeurs des deux établissements ne sont pas pleinement satisfaits de ce mode de fonctionnement, parce que la plus grande partie des réunions portent sur le suivi des activités de l'école sans que le Comité prenne l'initiative de proposer une aide quelconque à l'école. Selon les présidents des Comités de représentation, les parents des élèves apportent leur contribution financière à ces deux écoles de manière « *enthousiaste, joyeuse et amicale.* »

Les enseignants contactent régulièrement les parents d'élèves par téléphone, ou par l'intermédiaire du carnet de correspondance. Le Collège Nguyễn Văn Trỗi dispose d'une salle, ouverte du lundi au samedi pour permettre au Comité de recevoir les parents et d'écouter attentivement leurs idées et problèmes. Les parents ont de plus en plus de droits, et certains parfois passent au dessus de l'école pour exposer directement les problèmes de l'école au Département provincial, comme le manque d'égalité dans les corrections ou le montant des contributions financières, parce qu'ils ne sont pas toujours d'accord avec les décisions prises.

Le Comité de représentation encaisse les frais acquittés par les parents, et gère les dépenses, qui incluent les frais d'organisation de la Journée des enseignants, les récompenses pour les excellents élèves, les aides accordées par la Société d'encouragement à l'étude aux élèves pauvres et en très grande difficulté. Les familles en difficulté bénéficient d'exemptions. Cependant, ces comités n'ont de relations qu'avec l'école, et n'ont pas de contacts avec la communauté

ou les organisations de masse de leurs quartiers. Selon les Comités de représentation, entre 1% et 2% des parents ne s'intéressent pas à leurs enfants, et s'en remettent totalement à l'école. Les sections des Comités au niveau des classes organisent des activités extra-curriculaires comme des sorties ou même des séjours à Đà Lạt.

Les parents des élèves et leurs représentants sont globalement satisfaits de la qualité de l'éducation dans les deux établissements parce que leurs enseignants sont très qualifiés et compétents.

Dans les trois écoles, seule la direction de l'école maternelle Hương Sen est satisfaite de son Comité de représentation des parents d'élèves. Les directions des autres écoles souhaiteraient voir leurs Comités faire preuve de plus d'initiative, et les aider davantage. À l'inverse, les Comités de représentation des trois écoles sont tous satisfaits de la qualité de l'éducation et des activités éducatives de leurs écoles.

L'évaluation des parents et les déterminants de l'attractivité des trois établissements

La qualité est une notion globale et multi-facettes. Dans le domaine éducatif elle a à voir avec l'essence de l'acte pédagogique lui-même (le fait d'enseigner), et avec tout ce qui est nécessaire à la réussite de cet acte : la formation des pédagogues, les conditions matérielles dans lesquelles s'effectue l'exercice, la nature de l'attente et le degré de réceptivité de ceux (les élèves) qui sont - plus ou moins volontairement - mis en position d'apprendre. Son rôle direct est de favoriser et d'améliorer les apprentissages des élèves, de développer leur créativité et de leur apprendre à vivre ensemble. Son rôle indirect est de structurer la demande d'éducation en fonction des niveaux d'attente existant dans la société par rapport à cette qualité et les lieux qui répondent à ces différents niveaux d'attente. De cette essence de la qualité et de ses variations concrètes dans l'offre scolaire on peut tirer la notion d'attractivité des établissements éducatifs, cette attractivité n'étant que rarement circonscrite au domaine de la seule pédagogie. S'y ajoutent en effet des éléments matériels, économiques et sociaux. Quand on choisit une école (quand on a le choix) on choisit aussi (même si c'est par défaut) un milieu social, et quand on hiérarchise le niveau de la qualité des écoles on intègre aussi les caractéristiques économiques et sociales des familles qui y inscrivent leurs enfants : il est plus facile de vivre ensemble dans un milieu homogène. La qualité, avec son cortège d'ambitions et d'exigences, attire ceux qui la recherchent.

Les trois établissements étudiés sont hors carte scolaire et on pourrait faire l'hypothèse que les parents des élèves – en dehors de l'opportunité du voisinage - ont fait le choix délibéré d'y inscrire leurs enfants. Il est donc important, à travers l'analyse des entretiens effectués avec les responsables d'association et les parents d'élève, d'examiner ce qui a pu motiver ce choix, les appréciations de la qualité qui sont formulées et les améliorations qui seraient demandées.

L'école maternelle Huong Sen

Formulant son appréciation sur cette école, le président du Comité de représentation des parents d'élèves, un médecin, souligne que « *les enfants de cette école sont en majorité issus des cadres dirigeants de la ville* ». Lui-même y a mis ses enfants après s'être informé sur les autres écoles et en avoir conclu que l'école Huong Sen était la meilleure. Elle dispose d'une vieille notoriété que tous essaient de maintenir. Par ailleurs elle est sous la tutelle du Département provincial, et c'est plus facile d'avoir des contacts directs avec le Département provincial qu'avec le Service de l'éducation de la ville. La qualité des soins est ici la meilleure, les infrastructures et les outils pédagogiques sont de très bonne qualité, et c'est pour cela qu'il y mettra aussi son deuxième enfant.

Les parents d'élèves quant à eux soulignent avec conviction la qualité de l'environnement, l'espace disponible, la qualité de la nourriture, la motivation des enseignants et le très bon suivi dont bénéficient les enfants. Cette école est très recherchée et il faut s'inscrire et remplir les dossiers longtemps à l'avance (quand l'enfant a quelques mois) pour être en bonne place sur la liste d'attente. L'école est peut être loin du domicile, mais c'est la première qualité des maternelles à Nha Trang. En outre les coûts sont plus abordables que dans d'autres maternelles et de toute manière c'est moins cher qu'à la maison. Les parents d'élèves sont assez critiques vis-à-vis de certaines maternelles privées de Nha Trang dans lesquelles il faut s'occuper soi-même de la nourriture, où les activités ont généralement lieu en salle et où les enfants sont souvent malades. Ils insistent sur l'importance d'un environnement de qualité (de l'espace et des équipements pédagogiques) et d'enseignantes motivées pour un bon suivi des enfants et de leur développement physique et intellectuel.

L'attractivité de l'école maternelle Huong Sen repose ainsi non seulement sur des conditions d'accueil, de sécurité, d'encadrement, de soins et d'activités d'éveil des enfants tout à fait propices, mais

encore sur la position sociale relativement élevée d'une majorité de parents. La réputation de qualité attire les parents des couches supérieures de la société urbaine, et cette attraction, qui repose au départ sur la qualité pédagogique intrinsèque de l'école, s'entretient et se renforce naturellement.

L'école Hermann Gmeiner

Le président du Comité de représentation des parents d'élèves assure que dans cette école, à la différence d'autres écoles de la ville, les enfants sont en sécurité (l'école est clôturée et un gardien veille à l'entrée) et c'est le sentiment des parents, dont la majorité fait attention à ses enfants, c'est pourquoi ils les mettent à Hermann Gmeiner. Il connaît des écoles où il y a beaucoup de problèmes. Il y a encore des choses à réformer, comme les activités sportives, mais elles sont faciles à organiser. Il estime que le recrutement des élèves est bon (parce que sélection sur dossier), que les enseignants sont bons et que la qualité l'est également pour le primaire et le secondaire de base. Le lycée est récent, et on ne peut encore juger. Il faudrait que le salaire des enseignants soit un peu augmenté pour qu'ils puissent se consacrer entièrement à leur mission.

D'après les parents d'élèves du primaire, cette école bénéficie d'une très bonne infrastructure (les enfants sont en sécurité), de bons équipements et d'enseignants qui s'occupent bien des enfants. De plus il y a la demi-pension. Aucune autre école ne dispose d'autant d'espace et tout est bien, les salles comme la restauration. Le corps enseignant est jeune et la pédagogie appropriée, moderne et au goût du jour. Les frais de scolarité sont élevés - le double par rapport aux autres écoles - mais sont acceptables, pourvu que la qualité soit là. Tous les parents ne sont pas dans l'aisance, mais tous sont prêts à faire des sacrifices. Certaines familles payent en retard - la direction accepte les retards - ou prennent des crédits.

Pour les parents d'élèves du collège, l'infrastructure ici est de première qualité, les enseignants sont bons et pratiquent une pédagogie adaptée. Les parents expliquent qu'ils se sentent en sécurité quand leurs enfants sont à l'école, pas seulement pour les études, mais aussi pour les autres activités. La qualité est excellente et il y a une très bonne discipline, et en plus il y a la demi-pension, ce qui est très pratique. Le carnet de notes des enfants est le critère de recrutement et pas le niveau financier des parents. Le prix est acceptable, même pour les familles peu aisées, et les parents estiment qu'en fait, il n'est

pas très élevé comparé à celui pratiqué dans d'autres écoles (où c'est parfois 50 000 dongs par matière dans les cours supplémentaires). Mais les parents pensent quand même qu'on devrait faire comme dans les pays développés où il n'y a pas de frais de scolarité.

L'attractivité de l'école Hermann Gmeiner, qui reste ambivalente du fait qu'une partie de son recrutement vient du village SOS, repose donc principalement sur la qualité de son infrastructure (mur de clôture, surface disponible, équipement matériel, laboratoires de physique-chimie, équipement informatique, cantine, espaces de sport et de récréation), la sécurité qu'elle apporte du fait qu'elle est protégée de toute intrusion ou sortie non-conforme, et de son organisation (le système de demi-pension). De tous ces points de vue, qui sont en périphérie de l'activité pédagogique, elle fournit un modèle à imiter.

Le Collège Nguyễn Văn Trỗi

Pour le président du Comité de représentation des parents d'élèves, « [...] ce collège a une bonne tradition depuis longtemps... mais son recrutement n'est pas homogène et il est plus faible que la majorité des autres écoles : 11 est la note minimale ici pour entrer en classe 10, contre 14 dans les autres écoles. Il y a cependant de très bons résultats et un nombre assez élevé de succès en fin de 2ème cycle, de 3ème cycle et dans l'entrée à l'université. Ce nombre de succès est pour lui le vrai critère de la qualité et il est donc satisfait de la qualité de ce collège, de même que les membres de l'association... ». Le président du comité, évoquant l'état d'esprit des parents d'élèves et leur attitude vis-à-vis du collège, souligne qu'ils n'émettent pas de plaintes ni de critiques – ils sont satisfaits de la qualité du collège -, mais des propositions d'actions et d'amélioration. C'est pour aller dans ce sens qu'en plus des cotisations annuelles, (20 000 dongs/an), le Comité de représentation des parents d'élèves collecte 20 000 dongs supplémentaires pour la propreté et l'hygiène dans le collège et passe des contrats avec des agents extérieurs - un superviseur, un gardien et trois employés chargés du ménage - qui interviennent en plus du personnel de l'école.

Les parents dont les enfants sont hors carte scolaire exposent clairement qu'ils ont une stratégie d'excellence et sur quoi elle repose : « Une école bilingue permet d'enrichir les connaissances... Les effectifs des classes bilingues sont moins nombreux et les enseignants sont de bonne qualité. C'est lourd pour les enfants mais c'est un " meilleur investissement " pour les concours universitaires,

et c'est une langue étrangère de gagnée », même si les débouchés propres au bilinguisme franco-vietnamien sont restreints. Une école bilingue permet d'enrichir les connaissances, mais il ne faut pas cependant que la pression sur les enfants soit démesurée, qu'elle vienne des parents ou de l'école.

L'attractivité du collège bilingue Nguyễn Văn Trỗi ne repose pas sur la qualité des infrastructures ni le confort matériel, l'une et l'autre laissant vraiment à désirer, mais sur la qualité et/ ou l'originalité d'une scolarité bilingue, même si celle-ci ne concerne qu'une partie des élèves. Le cycle bilingue est plus exigeant que le cycle standard, et il est marqué par la distinction sociale. Il n'y a guère besoin de cours supplémentaires parce que les enfants travaillent bien et certains sont même très brillants. Les élèves du cycle bilingue ont de très bons résultats aux examens pour l'entrée à l'université et certains d'entre eux ont gagné le concours de la province.

Les conceptions de la qualité de l'éducation

La perception de la qualité de l'éducation, actuelle et en général, son évaluation, et les besoins en la matière des différents acteurs varient en fonction de leur position vis-à-vis du système éducatif. Notre recherche avait pour objectif de comprendre les conceptions et connaissances réelles de ces différents acteurs par rapport à la qualité de l'éducation, ainsi que d'analyser les différents facteurs qui ont une influence sur cette qualité du point de vue de l'offre, comme de la demande en maternelle, primaire, et collège.

Les trois écoles enquêtées à Nha Trang ont un recrutement large, qui s'étend à l'ensemble de la ville. On peut donc considérer que les opinions des personnes interrogées reflètent globalement les conceptions qui prévalent parmi les acteurs du système éducatif. C'est à plus de cent personnes interrogées de manière semi-directive ou en groupe au cours de l'enquête, qu'ont été posées les questions suivantes : Qu'est-ce que la qualité de l'éducation selon vous ? Qu'est-ce qu'une éducation de qualité ? Que faudrait-il faire pour améliorer la qualité de l'éducation dans la classe, l'école, la ville ? Si la première question était très générale, les deux suivantes étaient très précises, et les réponses reflètent à la fois l'intérêt pour ces questions des personnes interrogées, leurs conceptions sur ces questions, et le degré de priorité qu'elles leur accordent.

Les directions des écoles

Selon la directrice de l'école Huong Sen, une éducation de qualité doit garantir que les objectifs du Service de l'éducation sont atteints à chaque niveau d'études, pour chaque tranche d'âge ; il faut faire en sorte que les enfants soient en bonne santé, sages, en bonne forme physique et intellectuelle, et se sentent en sécurité. Le développement des enfants doit être équilibré et harmonieux sur le plan physique et sur le plan intellectuel. Les infrastructures constituent la plus grande difficulté de l'école en matière d'amélioration de la qualité de l'éducation. Une partie des salles de classe reste à rénover, ainsi que le réseau d'égout. Par ailleurs, les enseignantes de 40 à 45 ans ne sont plus aussi alertes qu'avant mais doivent courir, danser et chanter avec les enfants. La retraite étant à 55 ans et les enseignantes n'ayant pas d'autres débouchés, elles restent en poste et l'école ne peut pas en recruter de nouvelles.

Pour la directrice de l'école Hermann Gmeiner, la qualité se mesure aux résultats de l'enseignement et donc au niveau d'apprentissage des élèves. Elle explique que l'école a travaillé dans ce sens en améliorant l'infrastructure, en recrutant des enseignants de qualité en nombre suffisant, en leur donnant des salaires appropriés, en leur ménageant des périodes de perfectionnement (en informatique, en anglais, etc.), en réformant l'organisation de l'école pour que chacun soit bien à son poste, en limitant les effectifs des classes à 25-30 élèves, et en veillant à ce que soient garanties les conditions d'apprentissage pour les enfants et les conditions de travail pour les enseignants. La directrice pense que les parents ont un rôle à jouer et que la société devrait se préoccuper davantage de l'éducation et mieux la soutenir.

Au Collège Nguyễn Văn Trỗi, le directeur explique que la qualité d'un établissement scolaire se mesure à l'aune du niveau de développement intellectuel des élèves. Il souhaite que les élèves recrutés soient au niveau et que l'on ne se préoccupe pas seulement des effectifs scolaires. Il faut selon lui améliorer le niveau des enseignants, et ces derniers doivent changer leurs méthodes d'enseignement et améliorer la qualité des cours qu'ils dispensent. Il explique qu'il faut contrôler et évaluer les résultats scolaires des élèves de manière rigoureuse, et travailler en concertation avec les parents d'élèves. L'école doit surmonter les difficultés matérielles comme l'absence de cour de récréation, la vétusté des tables et des chaises, et l'état général des locaux, les problèmes de discipline du

fait du chevauchement des activités, la prise de conscience insuffisante des élèves de l'utilité des études, et les attractions extérieures qui concurrencent le travail scolaire.

Les enseignants

Pour les enseignantes de l'école maternelle *Huong Sen*, le principal objectif de l'éducation est d'aider les enfants à développer leur personnalité, et à acquérir les connaissances adaptées à leur psychologie, les connaissances de base de la tranche d'âge du préscolaire. Il faut selon elles faire en sorte que les enfants se développent physiquement, soient en bonne santé, en sécurité, polis et civilisés. On évalue la qualité de l'école à travers les résultats des élèves en termes de développement physique et intellectuel. C'est pourquoi, pour améliorer la qualité, elles aimeraient pouvoir élever leur niveau de diplôme et aller visiter d'autres écoles. Elles soulignent enfin qu'elles pourraient améliorer la qualité de l'enseignement si les tâches auxiliaires et administratives étaient allégées.

Selon les enseignants du primaire de l'école *Hermann Gmeiner*, l'objectif est de bien former les nouvelles générations en leur transmettant des connaissances qui leur permettent de développer favorablement leur personnalité et leur comportement, et d'être utiles à la nation. Ils expliquent que l'on attend d'eux, en plus de la transmission des connaissances, qu'ils s'occupent des enfants comme les parents le font et qu'ils leur enseignent la morale et la bonne citoyenneté. Ils veulent donc être évalués sur la totalité de leur travail et pas seulement sur l'enseignement. Pour eux, la qualité de l'éducation est mesurée par les résultats de l'élève (acquisitions et facultés d'acquisition), et pour l'améliorer il faudrait plus de travaux pratiques et plus d'informatique (un seul cours par semaine actuellement).

Pour les enseignants de collège de l'école *Hermann Gmeiner*, une éducation est de qualité quand elle permet de former des gens qui non seulement ont des connaissances théoriques, mais sont aussi capables d'appliquer ces connaissances pour s'en sortir dans la vie réelle. Tous les élèves ne peuvent être médecins, mais il faut exploiter les capacités de chacun et qu'il sache les utiliser. À notre époque qui connaît scandales et corruption il faut développer la conscience professionnelle (et la conscience tout court) pour former une génération utile à la société. On attend des enseignants une capacité de base et une faculté de vision élargie pour bien exercer leur métier. L'évaluation se fait en fonction du barème du service et l'évaluation des élèves eux-mêmes,

mais les critères du service ne portent que sur un cours alors qu'il faudrait évaluer sur un parcours. Selon les enseignants, pour améliorer la qualité de l'école, il faudrait améliorer les infrastructures scolaires et recruter les élèves à un meilleur niveau. Les enseignants estiment également que les autorités devraient s'occuper davantage de cette école (en donnant par exemple une prime pour les cours de perfectionnement, comme dans les écoles publiques). L'école devrait améliorer la qualité des activités extracurriculaires et donner aux élèves des compétences psychosociales (life skills), tandis que les parents devraient être plus attentifs à leurs enfants.

L'objectif principal, selon les enseignants du Collège Nguyễn Văn Trãi, est d'aider l'individu à devenir meilleur pour la société et de former des personnes talentueuses. Les connaissances s'oublient mais on peut enseigner aux élèves la manière de mobiliser les connaissances, pour améliorer leur capacité à s'intégrer dans la société. Celle-ci attend des enseignants qu'ils soient aux normes en termes de savoir comme de morale. Un bon enseignant peut former de bons individus. Ils sont, de leur point de vue, évalués de manière assez formelle (nombre d'heures de cours, etc.) et décalée par rapport aux réalités de l'enseignement. La qualité, c'est la somme des connaissances que l'élève a accumulées et qui lui permettront de s'adapter dans la société. En classe 6 par exemple, c'est de pouvoir écrire une bonne rédaction, ce qui est assez rare encore. Pour les enseignants, l'évaluation des élèves doit être faite sur les connaissances transmises et retenues, la capacité à s'exprimer et le mode d'utilisation des théories. L'évaluation de la qualité de la transmission doit se faire sur les résultats des élèves, le nombre de diplômes, et le taux de réussite aux concours et dans la vie après l'école. Pour améliorer la qualité de l'éducation il faut appliquer une discipline de fer, recruter de bons élèves (avec de bonnes notes), et il est nécessaire que le directeur ait de bonnes relations dans la société.

Les parents d'élèves et leurs représentants

Le Président du Comité de l'école Huong Sen pense que dans une école maternelle, les deux grandes dimensions sont la qualité des soins et de l'attention dont bénéficient les enfants et les apprentissages qu'ils effectuent. Il n'y a pas de problèmes pour ce qui concerne la première dimension, même s'il y a encore beaucoup à faire en matière d'infrastructure. Pour ce qui est des apprentissages il y a des débats animés avec les parents. Il est sûr qu'il faut ouvrir des classes pour les

capacités particulières des enfants (musique, chant, peinture), mais il ne faut pas trop pousser les enfants dans l'apprentissage de l'écriture ni vouloir les mettre prématurément en classe 1 du primaire. C'est la porte ouverte à de grandes déconvenues.

Pour les parents d'élèves de l'école Hương Sen, la qualité de l'école maternelle est définie par un environnement de qualité (de l'espace et des équipements pédagogiques) et des enseignantes motivées pour un bon suivi des enfants et de leur développement physique et intellectuel, des enseignantes sachant aussi inciter les enfants à (re)venir à l'école.

Selon le Président du Comité de l'école Hermann Gmeiner, l'école devrait, pour améliorer sa qualité, organiser des cours de perfectionnement pour les meilleurs élèves et organiser des activités extracurriculaires. Il faudrait également selon lui améliorer les infrastructures pour que les élèves puissent étudier et se reposer dans des lieux distincts, ouvrir des classes de musique et de dessin, renforcer les cours de volley-ball et de sport, et améliorer les relations entre l'école et les familles.

Selon le Président du Comité de représentation du Collège Nguyễn Văn Trỗi, le taux de réussite aux examens en fin de 2ème et 3ème cycle, et aux concours d'entrée à l'université est élevé, ce qui signifie que la qualité de l'éducation est bonne. Il est important pour la qualité de l'éducation que les familles s'occupent bien de leurs enfants quand ils sont à la maison, que l'école les éduque de manière à ce qu'ils aient de bons résultats aux examens, et le Comité de représentation doit avoir des relations suivies avec les familles et l'école.

Les différentes opinions exprimées témoignent des différences existant dans l'étendue et le niveau d'intérêt des différents acteurs du système éducatif local pour la question de la qualité de l'éducation. La plupart des personnes interrogées considèrent qu'en maternelle, la qualité de l'éducation consiste à s'occuper des enfants de manière à ce qu'ils soient forts et en bonne santé, sages, et en sécurité, il s'agit en primaire de former des personnes " politiquement conscientes et professionnellement qualifiées ", et en collège des personnes qui soient capables d'appliquer leurs connaissances théoriques et de répondre aux besoins de la société. Si beaucoup pensent l'amélioration de la qualité de l'éducation passe par celle des infrastructures, certains pensent aussi qu'elle passe par une meilleure formation pour les enseignants.

Conclusion et recommandations

Les opinions recueillies et la réalité des conditions de scolarisation dans les trois écoles étudiées à Nha Trang montrent que les différents acteurs peuvent avoir une conception très concrète de la qualité qui est alors évaluée sur la base de divers indicateurs, des titres obtenus lors des compétitions, ou des taux de réussite aux examens de fin de cycle ou à l'entrée à l'université. Pour certains, la qualité consiste également à assurer l'enseignement de l'ensemble des matières (musique, dessin, etc.), même si peu d'acteurs semblent pour le moment se poser de questions sur les conditions et méthodes d'enseignement de ces matières ou sur leurs réels bénéficiaires.

Les enseignants de qualité sont souvent définis comme ceux qui obtiennent des titres dans les compétitions, qui ont beaucoup de diplômes ou des diplômes d'un niveau élevé, et qui ont un mode de vie exemplaire. Une école de qualité est une école où le taux de réussite aux examens est élevé. Des élèves de qualité sont des élèves sages, obéissants, en bonne santé, classés parmi les premiers de la classe ou de l'école. Il semble que ces conceptions de la qualité soient encore prédominantes pour un grand nombre d'acteurs, quelle que soit leur catégorie sociale. De plus, l'évaluation de la qualité de l'éducation est généralement basée sur une comparaison des performances des différents élèves ou établissements plus que sur la comparaison par rapport aux objectifs poursuivis.

Parmi les opinions recueillies au cours de l'enquête sur la qualité de l'éducation, aucun acteur n'a évoqué le rôle de l'école et des enseignants dans la formation des capacités personnelles telles que la créativité, l'autonomie, la pensée critique ou la capacité à s'adapter, à résoudre des problèmes, à vivre en société, compétences que doit posséder tout individu aujourd'hui.

L'efficacité des mesures qui sont prises pour améliorer la qualité est limitée par la conception encore très conservatrice qu'en ont, de manière générale, les acteurs de l'éducation. Certaines écoles surveillent étroitement les élèves en les enfermant derrière des grilles pour les protéger des fléaux sociaux, tandis que d'autres améliorent la qualité par une discipline de fer. Les salles de lecture et les bibliothèques des écoles sont souvent mal utilisées, et les élèves n'apprennent à y rechercher les informations dont ils peuvent avoir besoin. Les contenus des programmes d'enseignement sont encore trop lourds, et les efforts de réforme des méthodes d'enseignement, qui sont un élément du changement des modes de pensée restent

insuffisants dans l'ensemble du système éducatif. Si tous les établissements enquêtés se défendent d'être affectés par la "maladie de la performance", force est de constater que les élèves se bousculent pour prendre des cours supplémentaires et apprendre à l'avance ce qui leur sera enseigné plus tard en classe afin d'avoir de meilleures notes, et non pas pour satisfaire une soif de savoir ou accumuler des connaissances. Les parents font prendre des cours supplémentaires à leurs enfants, mais ne pensent pas à les aider à développer les aptitudes et compétences qui leur permettraient plus tard d'être capables de construire leur propre vie.

Le produit de l'école est l'individu. Parler de qualité de l'éducation renvoie par conséquent à la question de la qualité des personnes formées et donc des ressources humaines, et aux objectifs mêmes de l'éducation. Depuis quelques dizaines d'années, le Viêt-nam professe que le but de l'éducation est de former des personnes ayant des connaissances et une bonne moralité, des personnes avec "une conscience politique et des qualifications professionnelles", mais cette conception est aujourd'hui en décalage avec les changements rapides que connaît la société. Les transformations engendrées par l'industrialisation et la modernisation rapides de Nha Trang,, qui est désormais l'un des nouveaux centres économiques du pays avec ses zones industrielles et ses activités touristiques, ne se traduisent pas dans le développement, par les personnes interrogées, d'une pensée sur les nouvelles ressources humaines et les contraintes de l'économie de marché et de la mondialisation. L'école est peut-être aujourd'hui plus moderne, et les infrastructures meilleures qu'autrefois, mais la société conserve vis-à-vis de l'éducation un mode de pensée qui n'a pas changé au cours des dix ou vingt dernières années, et n'est pas près de changer. Il est de la responsabilité de l'ensemble de la société de concevoir la qualité de l'éducation à la lumière des qualités que les écoles doivent développer chez les élèves.

Il est difficile de faire des recommandations qui ne reposeraient que sur des exemples d'établissements scolaires "exceptionnels". Néanmoins, au regard de la situation de l'éducation telle que restituée par le rapport du Service de l'éducation de la ville, ces recommandations devraient s'inscrire dans le cadre suivant :

Améliorer les conditions matérielles d'apprentissage

En termes d'infrastructures et d'équipements scolaires, les trois écoles présentent des déficiences par rapport aux besoins d'apprentissage

des élèves. L'école maternelle Huong Sen est l'école de la ville qui a la plus grande superficie, mais ses salles de classe ont des infiltrations, et chaque année, le Département provincial doit dépenser 460 millions pour les réparations. Les infrastructures de l'école Hermann Gmeiner sont très bonnes, mais il subsiste des insuffisances sur ce plan : les parents aimeraient que leurs enfants aient un endroit spécifique pour manger et dormir; les tables et les bancs ne sont pas adaptés à l'enseignement avec les nouvelles méthodes pédagogique; les sanitaires demanderaient à être réparées. Les infrastructures du Collège Nguyễn Văn Trỗi quant à elles ne sont vraiment pas bonnes et nécessiteraient une réhabilitation complète, qu'il s'agisse des salles de classes, des toilettes, du matériel audiovisuel pour les classes bilingues, ou d'espace pour l'éducation.

De plus, l'école Hermann Gmeiner et le Collège Nguyễn Văn Trỗi ont des effectifs qui dépassent ce que prévoit la réglementation, ce qui ne garantit pas de bonnes conditions d'apprentissage.

Il serait bon également de créer dans chaque école un environnement éducatif plus amical pour les enfants, un endroit où ils sentiraient qu'ils ont des droits, pour que concrètement, ils puissent participer, pleinement aux activités de l'école.

Réexaminer les contenus de l'enseignement

Les contenus de l'enseignement ont également besoin d'être réexaminés, en tenant compte des conditions matérielles existant dans les écoles, et l'expérimentation et l'application doivent voir leur importance s'accroître, pour garantir que l'on apprend pour faire, de telle manière que les enfants ne perdent pas leur enfance, et apprennent à apprendre, au lieu de se bourrer le crâne de connaissances. C'est également pour cette raison qu'il serait également souhaitable de trouver les moyens de réduire le nombre d'élèves qui doivent prendre des cours supplémentaires, et le nombre de matières concernées par ces cours.

Renforcer les relations entre les familles et l'école

Les relations entre les familles et l'école doivent être renforcées pour que les parents puissent participer davantage aux activités de l'école et ne soient pas simplement là pour lui apporter de l'argent mais aussi pour veiller à la qualité de l'enseignement et des apprentissages.

Les familles comme l'école doivent donc agir en concertation pour prévenir et, le cas échéant, rattraper les abandons scolaires.

En ce qui concerne les classes de généralisation, il est nécessaire de soutenir et de renforcer le rôle et la motivation des acteurs du suivi de la généralisation, et de renforcer le lien avec les parents, en particulier au cours de la scolarisation dans les classes de généralisation, pour assurer un meilleur suivi de l'assiduité et de la progression des élèves de ces classes.

Valoriser le travail des enseignants

Il est nécessaire de valoriser le travail des enseignants par des moyens honorables et légitimes. Ce n'est pas à eux d'augmenter leurs revenus en assurant des cours supplémentaires, pour lesquels ils sont payés par les parents d'élèves. Les enseignants doivent pouvoir bénéficier d'une véritable formation tout au long de leur carrière, d'un salaire qui leur permette de se concentrer entièrement à leur métier d'enseignant, et d'une progression de carrière motivante, mais aussi de conditions de travail leur permettant d'exercer leur métier le mieux possible.

Ajoutons pour conclure que les écoles enquêtées ont, administrativement parlant, puisqu'elles dépendent du Département provincial, un statut d'écoles "pilotes" et bénéficient de ce fait d'une attention particulière, voire d'une aide financière, matérielle et pédagogique plus importante que les autres écoles de la ville. Deux questions restent ouvertes d'une part toutes les écoles "pilotes" du Département provincial n'ont pas encore forcément atteint le stade de l'épanouissement sur le plan matériel et pédagogique, et l'effort doit donc se poursuivre ; d'autre part on ne sait pas si – ni comment – l'effet "pilote" de ces écoles peut être reproduit et élargi aux autres écoles.

Annexe n° 1

Références des documents utilisés ou cités

- AUF et Ambassade de France au Vietnam. 2008. *Annuaire 2008 des formations francophones au Vietnam*, 89 p.
- Collège/lycée Nguyễn Văn Trỗi. 2006. *Rapport de rentrée de l'année scolaire 2006-2007*, Nha Trang [En vietnamien : Trường Trung học phổ thông Nguyễn Văn Trỗi, 2006, Báo cáo năm học 2006-2007].
- Département de l'éducation et de la formation de la province de Khánh Hoà. 2007. *Rapport de synthèse du premier semestre de l'année scolaire 2006-2007*, Nha Trang. [En vietnamien : Sở Giáo dục-Đào tạo Khánh Hoà, 2007, Báo cáo sơ kết học kỳ I năm học 2006-2007, Nha Trang]
- General Statistical Office. 2006. *Socio-economic Statistical Data of 671 Districts, town and cities under the authority of provinces in Vietnam*. Statistical Publishing House, 2 733 p.]
- École pré-primaire Hương Sen. 2006. *Rapport de rentrée de l'année scolaire 2006-2007*, Nha Trang [en vietnamien : Trường Mầm non Hương Sen, 2006 Báo cáo năm học 2006-2007].
- Établissement d'enseignement général Hermann Gmeiner. 2006. *Rapport de rentrée de l'année scolaire 2006-2007*, Nha Trang [En vietnamien : Trường Phổ thông Hermann Gmeiner, 2006, Báo cáo năm học 2006- 2007, Nha Trang].
- General Statistical Office. 1999. *General Census of the population*, Hanoi.
- Khanh Hoa Statistics. 2006. *Khanh Hoa Statistical Yearbook 2005*, Nha Trang, 237 p.
- Service de l'éducation et de la formation de Nha Trang. 2006. *Rapport de synthèse de l'année scolaire 2005-2006* [En vietnamien : Phòng Giáo dục và Đào tạo Nha Trang, 2006, Báo cáo tổng kết năm học 2005-2006].
- Service de l'éducation et de la formation de Nha Trang. 2007. *Rapport de synthèse du premier semestre et orientations des tâches pour le second semestre de l'année scolaire 2006-2007*. [En vietnamien : Phòng giáo dục và Đào tạo Nha Trang, 2007, Báo cáo sơ kết học kỳ I và phương hướng nhiệm vụ học kỳ II năm học 2006-2007.]

Annexe n° 2

Liste des questionnaires, entretiens et visites de terrain

L'équipe a réalisé 21 entretiens ou questionnaires, et interrogé 106 personnes, dont 73 adultes (50 femmes) et 33 enfants (16 filles).

École maternelle Hương Sen

Questionnaire : Mme Tô Thị Hương, directrice de l'école maternelle Hương Sen
Mme Kiều Thị Sen, Directrice adjointe

Mme Đinh Thị Nhật Trinh, Directrice adjointe.

Entretien : Enseignantes de maternelle

École primaire/collège Hermann Gmeiner

Questionnaire : M. Lưu Minh Hồng, Directeur

Entretien : Enseignant(e)s du primaire

Entretien : Enseignant(e)s de collège

Entretien : Élèves de primaire

Entretien : Élèves de collège

Collège/lycée Nguyễn Văn Trỗi

Questionnaire : M. Võ Huy Triển, Directeur

Entretien : Enseignant(e)s de collège

Entretien : Élèves de collège

Classes de généralisation du Collège/lycée Nguyễn Văn Trỗi

Questionnaire : M. Lê Anh Tuấn, Directeur adjoint responsable des classes de généralisation.

Entretien : Enseignant(e)s de généralisation

Entretien : Élèves de généralisation

Entretien : M. Vũ Tiến Khanh, Cadre de la généralisation du quartier de Xương Huân

Parents d'élèves

Entretien : Parents d'élèves de maternelle (école maternelle Hương Sen)

Entretien : Parents d'élèves de primaire (école Hermann Gmeiner)

Entretien : Parents d'élèves de collège (école Hermann Gmeiner)

Entretien : Parents d'élèves de collège (Collège/lycée Nguyễn Văn Trỗi)

Représentants des parents d'élèves

Entretien : Président du comité de représentation des Parents d'élèves de l'école maternelle Hương Sen

Entretien : Président du comité de représentation des Parents d'élèves de l'école Hermann Gmeiner

Entretien : Présidente du comité de représentation des Parents d'élèves du Collège/lycée Nguyễn Văn Trỗi